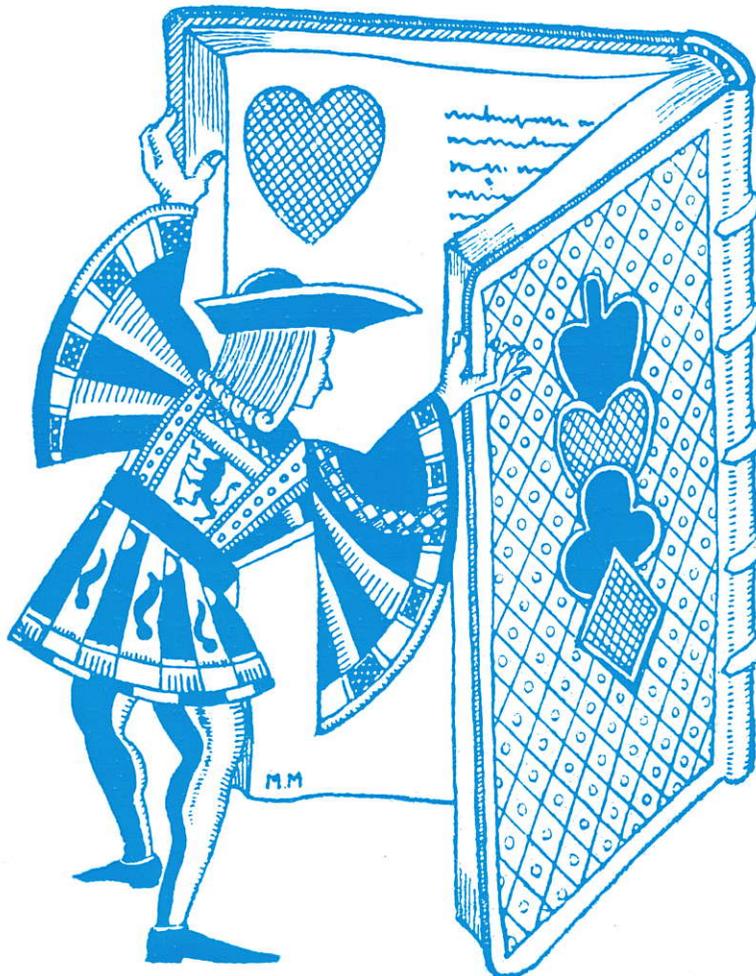


JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

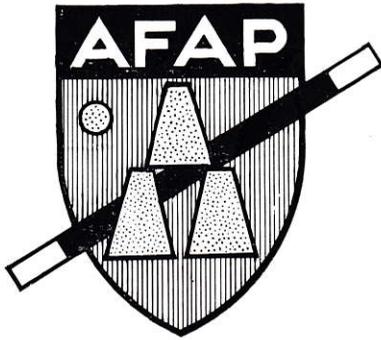
QUARANTE HUITIÈME
ANNÉE

JANVIER - FÉVRIER 1967
N° 254



Dessin de Maurice MEJEAN
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



É D I T O R I A L

SOUS LE SIGNE

DU SOUVENIR ET DE L'AMITIÉ

En présentant le « Journal de la Prestidigitation » sous cet aspect, qui sera maintenant le sien, nous pensons surprendre agréablement nos lecteurs et nous espérons que Monsieur Paul Antoine, notre actif Sociétaire de Nîmes, par l'intermédiaire de qui nous avons fait réaliser la maquette de cette couverture (excellamment exécutée par un artiste de talent, Monsieur Comte) ne regrettera pas les nombreux dérangements que nous lui avons imposés.

Pour compléter la composition de cette couverture, notre choix s'est porté sur un très beau dessin de notre regretté ami, Maurice Méjean (Alma), dessin que l'on a pu voir déjà sur l'élégant programme conçu par la Commission des Fêtes, à l'occasion du « Rendez-vous magique des Champs-Élysées » et qui est extrait de « Nouveautés Cartomagiques », l'un des livres de notre Sociétaire défunt, qui furent édités par André Mayette.

Il m'est particulièrement agréable de remercier, ici, André Mayette, Directeur du « Magicien » et René Méjean, frère de l'auteur de « Nouveautés Cartomagiques » et Rédacteur en Chef de cette revue, de l'autorisation qu'ils m'ont spontanément donnée d'utiliser, pour la couverture du « Journal de la Prestidigitation » le dessin dont il est question. C'est là, pour moi, le précieux témoignage d'une amitié de longue date.

Placé sous le double signe du souvenir et de l'amitié, ce premier numéro du « Journal de la Prestidigitation », qui paraît alors que s'ouvre l'année 1967, est d'abord un hommage à la mémoire de Maurice Méjean, ami trop tôt disparu. Ce polytechnicien, diplômé architecte, après de brillantes études à l'École des Beaux-Arts, était, en effet, de surcroît, un magicien d'une exceptionnelle valeur dont le souvenir mérite d'être perpétué au sein de l'A.F.A.P., au prestige de laquelle il a grandement contribué.

Mais on ne peut parler du « Journal de la Prestidigitation » sans qu'aussitôt s'impose à l'esprit le visage familier du Docteur Dhotel à qui ce « journal » doit l'essentiel de ce qui le fait apprécier dans le monde entier. C'est pourquoi Jacques Causyn et moi-même, modestes artisans appelés à poursuivre son œuvre, nous sommes heureux et fiers, tout à la fois, de lui dédier ce premier numéro d'une nouvelle série, qui concrétise un projet auquel il a bien voulu s'associer pour en approuver la réalisation.

Jean METAYER.

MEILLEURS VŒUX POUR 1967

A l'occasion de la nouvelle année le Président de l'A.F.A.P., les Membres du Bureau et du Conseil de l'Ordre, les Directeur-Adjoint et Rédacteur en chef du « Journal de la Prestidigitation » adressent tous leurs souhaits de bonheur et de bonne santé aux Sociétaires. Ils les prient de ne pas se croire obligés de leur écrire personnellement et leur demandent, s'ils passaient outre à cette recommandation, de les excuser de ne pouvoir leur répondre individuellement.

Le Docteur Dhôtel, Président d'Honneur de l'A.F.A.P. et Directeur Honoraire du « Journal de la Prestidigitation » s'associe à ces vœux.



Séance du 21 Novembre 1966

Etaient présents : MM. Barolet, Déchaux, Dupard, Edernac, Fitterer, Gauthron, Marcalbert, Metayer, Unal de Capdenac.

Excusés : MM. Tessier, Ronsin.

MM. Auroux présenté par MM. Poulleau et Cazier-Charpentier,

Guiraud présenté par M. Andréï sont admis.

La médaille Robert-Houdin en argent est attribuée à titre posthume à notre ancien et regretté président M. Plantet. Elle sera remise à Madame Plantet lors d'une manifestation ultérieure.

Notre camarade Barolet nous fait une proposition tendant à faciliter l'exercice de leur mandat, aux membres de province qui seraient appelés au Conseil de l'Ordre.

Il est décidé de distribuer ce document aux membres du Conseil pour étude et discussion à la prochaine réunion.

R. DUPARD.

RÉUNIONS DE L'A.F.A.P

Réunion du 7 Novembre 1966

Le compte rendu de la réunion du 3 octobre est adopté.

Excusés : MM. Fitterer, Tollu.

Nous sommes heureux d'apprendre l'amélioration sensible de l'état de santé de notre ami Tollu qui nous a laissé entrevoir sa présence à la prochaine réunion.

Le Président constate que le quorum n'est pas atteint et repousse à la réunion de décembre la tenue de l'Assemblée Générale extraordinaire prévue.

Pour fournir les éléments indispensables à la composition de l'annuaire de l'Association, un questionnaire spécial sera joint à un prochain numéro du journal.

Nous pensons disposer le mois prochain de la carte postale, œuvre de notre camarade Jacques Karlow de Marseille.

Edernac annonce ensuite le Gala des Jeunes pour le 28 janvier 1967, à la salle des Fêtes des jeunes infirmes de Saint-Jean de Dieu, rue Lecourbe.

Le Commandant Reynaud nous fait un récit captivant de la Fête magique annuelle de Los Angeles à laquelle il a assisté récemment et où se sont produits les meilleurs artistes américains. Vraiment, la magie n'a pas encore épuisé toutes ses ressources.

Notre ami suédois Zarro-Zarro adresse son meilleur souvenir à tous.

R. DUPARD.

Assemblée générale extraordinaire et Réunion du 5 Décembre 1966

Excusés : MM. Edernac, Schneider.

Le Président déclare ouverte l'Assemblée générale extraordinaire.

L'ordre du jour appelle le rajustement des cotisations pour 1967.

Le Conseil de l'Ordre propose :

Pour Paris : cotisation 36 F. ramenée à 33 F. si elle est acquittée avant le 1^{er} février 1967.

Dans les mêmes conditions, la cotisation des membres habitant la province serait de 33 F. ramenée à 30.

La cotisation des membres habitant l'étranger serait de 38 F. ramenée à 35 F.

De plus la cotisation des membres des filiales de province serait ramenée à 29 F., si elle est acquittée au trésorier de l'Amicale qui les enverrait groupées à Paris.

Le droit d'inscription à l'Association serait porté à 19 F. La carte et l'insigne seraient remises gratuitement.

Cette proposition votée à l'unanimité sera appliquée à partir du 1^{er} janvier 1967.

Le Président prononça la clôture de l'Assemblée générale.

Le Président réitère son appel pour susciter des candidatures au Conseil de l'Ordre.

Le Président fait part du décès de M. Guimard, père de notre ami, à qui nous présentons nos sentiments de grande sympathie attristée.

Applaudissements unanimes à l'annonce des 40 ans de magie de notre collègue Marcusio.

De même à l'annonce de l'heureux atterrissage d'une petite Corinne chez nos jeunes camarades Line et Jean Garance, de Genève.

Félicitations chaleureuses à l'ami Déchaux qui a réussi l'édition en ronéotype de la plaquette de Gil Roland — surtout au prix qu'il a obtenu — en payant de sa personne.

R. DUPARD.



- Lundi 6 février, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré : réunion mensuelle, puis séance démonstrative.
- Lundi 20 février, à 20 h. 30, au Dupont-Bastille : réunion du Conseil de l'Ordre, suivie de la réunion amicale, à 21 heures.
- Lundi 6 mars, à 20 h. 45, 163, rue St-Honoré : assemblée générale, puis séance démonstrative.
- Lundi 20 mars, à 20 h. 30, au Dupont-Bastille : réunion du Conseil de l'Ordre, suivie de la réunion amicale, à 21 heures.

DERNIÈRE HEURE

L'A.F.A.P. étudie actuellement l'organisation d'un voyage à Blois pour une visite du musée Robert-Houdin.

Cette visite serait suivie d'un banquet et d'un gala au Château de Blois.

La date envisagée est le dimanche 9 avril.



Séance du 7 Novembre 1966

Après l'intéressant exposé du Commandant Rayaud concernant nos collègues américains, notre ami Barolet invite les volontaires pour la partie démonstrative à se produire sur notre petite scène avec :

— Ménard, aidé gracieusement de Mme Maurice Pierre, nous présente, en musique et en chanson, les anneaux chinois et les boules excelsior ;

— Mauve nous montre un tapis en matière synthétique nouvelle qui permet entre autres présentations de beaux étalements de cartes même sur un plan incliné de près de 40° par rapport à l'horizontale. Il nous présente ensuite la houlette aux cartes mouvantes (cahiers de la Magie n° 3. de juin 1964) ;

La corde coupée qui s'allonge (J. P. n° 162, page 107 et n° 164, page 157) les 5 cartes noires (avec la carte rouge aussi intrusive qu'entêtée) et demande la chute à donner à cette expérience. Cette « chute » est citée par Edernac qui nous promet de nous la montrer dans l'avenir ;

— le Commandant Raynaud, sur le thème du jeu « Gamble-Cards », exécute de fort jolies passes et retournements avec 4 cartes (apparemment) qui changent de valeur et de tarots ;

— Edernac vient nous présenter une passe d'anneau à travers une corde et termine, cette soirée, par un tour de carte prise par le public qui lui permet d'enchaîner celui des cartes diminuantes.

DE MITRY.

Séance du 5 Décembre 1966

Avec sa bonhomie habituelle, l'ami Barolet ouvre la séance récréative au cours de laquelle nous avons vu :

— l'Abbé Brehamet qui, ennuyé avec quatre boîtes gigognes a sollicité les avis de nos collègues quant à leur utilisation. M Hatte s'est fait un plaisir de donner des explications satisfaisantes.

— Ménard, accompagné de la charmante Mlle Longuève nous a montré la casserole aux tourtelles et la disparition de celles-ci dans le coffret aux parois de journal ;

— Beniton, sur une idée inspirée de l' « alcool-test » nous montre successivement : le ballon changeant de couleur, le ballon increvable, la recherche par « radiesthésie » d'un verre d'alcool. Il termine sur une pièce changeante (pièce double dont une de 1 F, et utilisation d'une petite baguette aimantée) ;

— Marc Albert, nous donne l'explication du tour de la carte épelée présenté il y a 2 mois et de celui des anneaux attachés, changeant de place, présenté par Pavel au « Rendez-vous des Champs-Élysées » ;

— Déchaux nous présente une expérience tirée du J. P. de mars-avril 1963 « la pièce flottante » mais sans papier à cigarette (utiliser une pièce de 1 franc ancien et la placer délicatement sur le liquide) ;

— Gysin reprend une expérience du vieux répertoire : voyage de liquide d'un verre à l'autre et termine par une autre du nouveau répertoire, les anneaux se transformant en collier avec l'adjonction d'un badge.

DE MITRY.

Cotisation 1967

L'Assemblée Générale extraordinaire du 2 décembre 1966 a décidé de porter le montant de la cotisation pour 1967 à :

| Région Parisienne comprenant | Province | Etranger |
|---------------------------------|----------|----------|
|---------------------------------|----------|----------|

PARIS - SEINE

S.-et-O. et S.-et-M.

| | | |
|----|----|----|
| F | F | F |
| 36 | 33 | 38 |

Toutefois, si le paiement de la cotisation est effectué avant le 1^{er} février 1967 le montant de celle-ci est fixé comme suit :

| | | |
|----|----|----|
| 33 | 30 | 35 |
|----|----|----|

En outre, les membres de Province groupés en « filiale » paieront, si le règlement est fait en un chèque global et avant le 1^{er} février 1967, 29 francs par sociétaire au lieu de 30 francs.

Modes de paiement :

— par chèque bancaire établi à l'ordre de l'A.F.A.P.,

— par chèque postal de virement à l'ordre de l'A.F.A.P. C.C.P. 4625-33-PARIS.

En cas de paiement par mandat-carte : utiliser la formule de versement à un C.C.P. en établissant celui-ci à l'ordre de l'A.F.A.P., 13, rue de Béarn : C.C.P. 4625-33 PARIS.

Une explication nécessaire

Des sociétaires nous ont fait part, récemment, de leur étonnement de ne plus recevoir le « Journal de la Prestidigitation » dans les premiers jours du premier des deux mois qu'il concerne. Notre revue étant bimestriel, sa livraison peut normalement s'effectuer au cours des deux mois indiqués sur chaque numéro. Néanmoins, les lecteurs étant habitués à une certaine régularité dans sa publication, il est souhaitable que celle-ci ait lieu, sauf imprévu, à date fixe.

Cette exactitude dans l'envoi du journal reste notre souci majeur. Malheureusement, depuis quelques mois des retards ont été enregistrés par suite de circonstances indépendantes de notre volonté : grèves larvées dans les services postaux, perturbations fâcheuses dans le plan de travail de l'imprimeur, dont l'éloignement de Paris augmente le temps d'acheminement des nombreux envois auxquels donne lieu la composition du journal (1). Notre désir de publier les comptes rendus des réunions de l'A.F.A.P. et de ses filiales, alors que ceux-ci sont encore d'actualité, ajoute à nos difficultés en nous obligeant ou en obligeant l'imprimeur à modifier au dernier moment la mise en pages.

En outre, et ceci est important, les responsables actuels du « Journal de la Prestidigitation » ne jouissent pas de la liberté qui s'attache aux professions libérales ; soumis à des horaires rigoureux, ne pouvant absolument pas se soustraire aux obligations de leurs fonctions, ils ne disposent, pour s'occuper du journal, que de leurs loisirs, d'où ne peuvent être complètement exclues certaines obligations familiales.

Tout en demandant aux sociétaires de bien vouloir prendre ces difficultés en considération, nous tenons à souligner qu'aucune négligence des responsables du « Journal de la Prestidigitation » n'est à l'origine des décalages constatés dans la réception de celui-ci.

Compte tenu de ce qui précède et devant la nécessité de publier des textes envoyés tardivement, le « Journal de la Prestidigitation » paraîtra dorénavant dans le courant de l'un des deux mois concernés, à une date approximative, choisie de manière à faciliter le travail de composition, mais dont nous nous efforcerons de maintenir la cadence régulière.

(1) Chaque numéro exige au minimum 6 courriers entre Paris et Bar-le-Duc, lieu d'impression du Journal, ce qui, en admettant qu'aucun incident ne survienne, représente une quinzaine de jours.



Dans les
Filiales

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 18 OCTOBRE 1966

Avant la réunion, le Comité d'admission, après un examen d'entrée, accepte un jeune candidat, M. Berillon.

Il est à noter également la présence parmi nous de Jean Vals et de son fils Rovaki, ainsi que celle de Darnis et de Mercédès, américains depuis quelques années et qui ont eu la gentillesse, au cours de leur séjour en France, de venir nous rendre visite.

Nous remercions tous ces camarades d'avoir été des nôtres au cours de cette soirée.

Celle-ci commença fort brillamment puisque deux de nos membres, Ehlinger et Jean-Pierre Meunier, nous présentèrent de larges extraits de leur numéro composé spécialement pour la tournée qu'ils firent l'été dernier dans les cafés et hôtels de Bretagne, suivant ainsi l'exemple de notre ami Mystag.

Il serait trop long de mentionner les détails de ce numéro qui a duré environ une heure. Ehlinger ne faillit pas à sa réputation de grand cartomane, en nous présentant une succession de tours de cartes, tous d'une grande classe ; Meunier, en alternance avec son camarade, nous fit admirer sa dextérité avec des manipulations de cartes, de boules, de billets de banque, etc..., qui lui valurent également des applaudissements bien mérités.

Mido, présenta sa dernière acquisition, la Houlette de « Borosko » : trois cartes librement choisies, remises dans l'étui avec le reste du jeu, en sortent, une à une, sur l'ordre du magicien, merveilleux travail d'horlogerie.

Lebel, exécuta, à son tour, une série de manipulations fantaisistes avec un jeu de cartes.

Enfin, Poulleau (Diabol), après avoir montré deux tours de cartes nouveaux : Divination Infaillible de Rolf Andra et Contradiction d'Unal de Capdenac (le premier amenant le second avec un subtil échange de jeu), présente avec la collaboration du Président Letellier, un tour de cordes et d'anneaux : un grand anneau de plastique rouge, enfilé sur une corde blanche, tenue par Poulleau, permute mystérieusement avec un anneau blanc, enfilé sur une corde rouge, tenue par Letellier.

Le Président :
Marcel LETELLIER.

Le Secrétaire :
HIVALDO.

REUNION DU 15 NOVEMBRE 1966

Le Président Letellier, suivant l'habitude, ouvre la séance

Sanlaville parle du spectacle qu'il a organisé, pour le 30 novembre, sur la demande du groupement lyonnais : « La République du cheval de bronze », et où paraîtront plusieurs de nos magiciens, sur l'initiative du Président Letellier.

Suit la partie démonstrative avec :

Merlini, qui nous présente : les bambous japonais ; les bols de riz, le café instantané et un tour de cartes. Dans ce dernier, une carte commence par être forcée de façon subtile avec une quêteuse. A la fin du tour, 3 cartes dont celle choisie, sont fixées à des pinces placées sur une tringle. En faisant pivoter cette dernière une seule carte se retourne : la carte choisie :

Jean Regil (Jean Ehlinger) présente un enchaînement de cigarettes de 6 minutes environ, en musique. Il termine avec des cigarettes allumées en faisant, en particulier, les passes à la bouche.

Brun, présente un long numéro comprenant : le foulard Odin ; la boîte d'abondance qui revient plusieurs fois, comme un leitmotiv ; le foulard enfermé dans un verre qui disparaît, bien qu'un autre foulard obture complètement l'ouverture du verre, à l'aide d'un élastique ; le fil hindou avec de la laine plus visible que le simple fil ordinairement employé ; manipulations d'un foulard à l'aide d'un faux pouce ; les boules excelsior ; les 5 cartes ; le tour du sel avec une finale-gag originale : un spectateur reçoit sur la tête le sel qu'il croit contenu dans la main qu'il est en train de regarder ; les tubes Okito ; les 3 cordes, finalement reconstituées en une seule ; il termine avec quelques tours de cartes.

Enfin, c'est au tour de Poulleau (Diabol) de nous émerveiller avec ses fameux tours qui sont toujours des nouveautés pour tous les membres de l'Amicale : la corde d'Unal de Capdenac : « Voici ma Carte », un tour où le présentateur ne touche jamais le jeu ! Ensuite, Poulleau annonce un tour nouveau : « les Quatre As ». Tout le monde rit ; cependant, à la fin, nous nous accordons tous à reconnaître la nouveauté du tour présenté ; suit : « l'heure de la vérité », tour où 12 cartes quelconques sont disposées suivant les heures d'une horloge et 2 allumettes, tenues entre le pouce et l'index figurent les aiguilles de ce cadran ; on voit alors ces dernières se déplacer mystérieusement, et indiquer la carte choisie ; tout est donné à examiner.

En finale, c'est « hors de l'univers », ou la sélection mystérieuse des rouges et des noires d'un jeu de 52 cartes, bien que celles-ci soient mélangées plusieurs fois. Poulleau reconnaît avoir passé beaucoup de temps avant de maîtriser totalement ce tour qui ne prend toute sa valeur qu'avec une manipulation parfaitement nette, ce qui est le cas ce soir.

Donc, comme on peut s'en rendre compte, une réunion chargée et très intéressante.

Rendez-vous est pris pour la réunion spéciale du 25 novembre où nous aurons le plaisir de recevoir Gérard Majax de l'A.F.A.P. qui sera en représentation avec Mireille Mathieu, au Palais d'Hiver.

Le Président : Le Secrétaire Intérimaire :
Marcel LETELLIER. Jean REGIL.

REUNION EXCEPTIONNELLE DU 25 NOVEMBRE

Le public lyonnais a pu applaudir pendant quelques jours au cours de la tournée de Mireille Mathieu, notre camarade parisien Gérard Majax, de l'A.F.A.P.

De nombreux membres de l'Amicale étaient présents, ce soir-là, pour accueillir notre invité. Après une longue discussion où chacun échangea des idées sur l'Art Magique et son avenir, et la dégustation d'un excellent « Clairette de Die », Gérard Majax eût la gentillesse, pour notre plaisir, de nous donner un petit aperçu de son talent de manipulateur.

Chacun admira ses merveilleux tours de cartes, inconnus de nous tous, ses maipulations de pièces de monnaie et de dés à coudre, bien souvent délaissées, et qui offrent cependant de merveilleuses possibilités.

Nous remercions notre Ami d'avoir accepté d'être des nôtres quelques heures avant d'entrer en scène, et souhaitons un franc succès pendant sa tournée, à ce sympathique artiste de grande classe.

Le Président :
Marcel LETELLIER.

Le Secrétaire :
HIVALDO.

A MARSEILLE Cercle Robert-Houdin

REUNION DU 3 OCTOBRE 1966 OUVERTURE DE LA SAISON

Membres présents : Méphisto, Clodix et Madame, Monica, Max Hendrick, Doryan, Tordjmann, Mangin, Vitali, Sergix, Geo Georges, Charly, Max Tagel, Pierre Albert, Dalriss, Mickelis.

Partie administrative : Acceptation par tous de se rendre à l'invitation de notre collègue Andrei, Président de l'A.R.H. de Nice. Date retenue le 12 novembre, à Nice.

Arrêtons date Gâteau des Rois pour le 7 janvier 1967. Compte rendu par Dalriss et Mickelis de la rencontre de La Voulte en juin dernier avec Présidents des Filiales de Lyon, Grenoble et Saint-Etienne.

REUNION DU 17 OCTOBRE 1966

Membres présents : Clodix et Madame, Torjmann, Sergix, Geo Georges, Gueydon, Max Tagel, Dalriss, Pierre Albert, Doryan, Hendrix, Mickelis.

Mickelis donne détails des conversations qu'il a eues avec le collègue Andrei de Nice, qu'il a rencontré en Avignon. Banquet magique aura lieu le 12 novembre à Monaco, avec invités de Marseille et région de Nice. Circulaire a été envoyée aux Présidents des Filiales Lyon, Grenoble, Saint-Etienne pour les inviter à participer à cette rencontre.

Démonstration : Clodix Bonneteau chinois avec 2 jetons bleus et un rouge recouvert d'un petit gobelet en plastique. Impossible de localiser le jeton rouge même si l'on ne bouge pas les gobelets comme pour le bonneteau. Le rouge passe toujours sous le gobelet qui n'est pas choisi. C'est net, précis et d'un truquage très subtil de Clodix lui-même.

Dalriss : Cueillette de pièces dans l'espace (empalmage fourche du pouce) et passage de ces pièces une à une dans un verre, dont l'ouverture est bouchée par la main restée libre.

REUNION DU 31 OCTOBRE 1966

Membres présents : Invité : Gérard Majax qui se produit à Marseille dans la troupe Mireille Mathieu ; Méphisto, Dalriss, Tordjmann, Sergix, Baccara, Pierre Albert, Clodix et Madame, Geo Georges, Max Tagel, Gueydon, Charly, Doryan, Hendrick, Vitali, Mickelis.

Démonstrations : C'est Gérard Majax qui, après un exposé sur l'avenir de la magie, nous dit comment il conçoit son maintien au niveau des arts, nous démontre son talent de manipulateur avec des pièces, dés à coudre (changement de couleurs, apparition, disparition, sautement d'un doigt à l'autre, cartes (bonneteau, disparition dans les plis du pantalon).

Il nous présente ensuite une nouvelle manipulation de la boîte Okito avec fond et couvercle en verre et fonds basculants. Mais le comble de son habileté réside dans ses dons de pickpocket. Sergix a vu ainsi s'envoler sa montre-bracelet pendant une pseudo-inoculation électrique avec un jeu de cartes. Charly fut la deuxième victime avec ses lunettes volatilisées sous son nez... Bravo Majax

Clodix refait pour Gérard Majax et ses camarades absents la dernière fois, son bonneteau chinois toujours très apprécié.

REUNION DU 7 NOVEMBRE 1966

Membres Présents : Charly, Dalriss, Max Tagel, Sergix, Pierre Albert, Geo Georges, Doryan, Clodix et Madame, Monica, Mickelis.

Excusés : Méphisto.

Démonstration : Dalriss : Montre boîte décorée dont l'intérieur est vide et dans laquelle il met séparément : un pamplemousse, un citron, un œuf, une noix et un... chèque dont le numéro a été relevé par l'assistance.

Passé magique : Il ne reste plus dans la boîte que le pamplemousse. Celui-ci coupé en deux, on en sort le citron que l'on épluche pour y retrouver l'œuf à l'intérieur.

Cet œuf est cassé au-dessus d'un verre et en plus du blanc et du jaune, une noix sort également de l'œuf et le tout est recueilli dans le verre. La noix soigneusement essuyée, est remise à un spectateur pour la briser avec un casse-noix. Miracle ! A l'intérieur se trouve le chèque qui avait été identifié auparavant par l'assistance. On ne put qu'applaudir chaleureusement ce tour présenté avec maestria.

Le Secrétaire :
MICKELIS.

A ORLÉANS

Groupe Régional des Magiciens de Touraine

RÉUNION INTERDEPARTEMENTALE DU 17 OCTOBRE 1966

En ce début d'année, fidèle à sa tradition, le G.R.M.T. a organisé une réunion administrative plus étoffée et interdépartementale à Orléans. Les Membres du Club du Cirque de la Région Orléanaise, sous la présidence de M. Garnier, étaient convoqués à cet après-midi sympathique ; du côté Magie, le Président d'honneur : Robelly et Madame, le Général Marias et bien d'autres magiciens de la région du Centre avaient tenus eux aussi à être présents. Ne manquons pas de mentionner un fidèle de ces réunions : le sympathique papa Renault. Fervents de la magie et de la féerie du cirque assistèrent à une partie démonstrative qui fut un véritable spectacle. Pendant trois heures, de nombreuses expériences émerveillèrent le public.

Nous avons noté au hasard : De Frémont et son papier multiforme dans la plus pure tradition de la Belle Epoque ; Robelly et ses inimitables pousettes, Illu-Coower, un jeune qui promet, avec sa disparition de liquide au journal qui, en même temps, sert de teinture à un foulard ; Rogello et son grand succès : le tour de cartes, sans carte, et malgré tout celles-ci sont retrouvées à la poche ; Ianico, excellent manipulateur et spécialement dans les boules Excelsior sans coquille ; Manuello et ses créations personnelles dont la teinture magique d'un foulard, grâce à l'imprimerie dite de Robert-Houdin, et le signataire de ces lignes qui ne manque pas de maintenir l'ambiance « Cirque » en faisant voyager des Clowns du chapiteau dans la cage à lions et sans oublier colombes et poissons rouges qui furent mis à contribution pour apparaître en public.

Et comme il se doit, tours de poche, documents sur le cirque et spécialement sur les prestidigitateurs ainsi que des films documentaires, complétèrent agréablement le programme de cet après-midi.

YANOSKY.

A NICE

Amicale Robert-Houdin

Les réunions Interfiliales ont le plus heureux effet sur notre Art. Cela encourage l'émulation chez les Prestis.

Après la Voulté les Magiciens du Sud-Est se sont réunis de nouveau à Monaco. Avec arrêt, bien entendu, à l'Antre Magique.

Nous remercions Roger Perrin pour son admirable sketch au téléphone. Séraphin pour sa « Micro Foire Magique » Andrei et Voolzanger organisateurs de cette réunion en Principauté. Sans oublier tous les participants des Filiales qui donnèrent la note vraiment Magique à cette journée hélas trop courte.

Mais bientôt nous nous retrouverons pour parler — une fois de plus — de notre Virus.

LE RADAR NIÇOIS.

A LIMOGES

Cercle Robert Houdin du Limousin

Le 22 septembre, le Cercle Robert-Houdin, du Limousin, arborait le grand pavois. Il accueillait un couple sympathique : Robelly et Arline. Nous recevions nos hôtes à l'Hôtel du Commerce, à Couzeix, où M. Villejoubert leur fit apprécier la gastronomie locale. Inutile de dire que la bonne humeur ne cessa de régner.

En quelques mots, notre président Max Dif leur souhaita la bienvenue et retraça la carrière bien remplie de nos amis, aussi bien sur le plan artistique que littéraire.

Cette amicale soirée se termina, bien entendu, par une séance magique très animée.

**

Le 10 novembre, le Cercle recevait notre confrère G. Majax (M. Faïer), de passage à Limoges avec la tournée Mireille Mathieu. Un apéritif réunit les amis disponibles et une conversation s'engagea sur les sujets qui nous intéressent : l'avenir de la prestidigitation, la prestidigitation et la télévision, etc... Chacun y alla ensuite de son petit truc et notre ami Majax nous fit une démonstration de sa virtuosité. La réunion se termina juste au moment où le rideau du spectacle allait se lever.

Réveil à l'Ouest

Après de nombreuses années de sommeil, la magie vient de sortir de sa léthargie, à Rennes. Depuis 2 ou 3 ans un groupe d'illusionnistes tente de ressusciter le Magic Club Rennais qui eut ses heures de gloire au début du siècle. Rappelons que le Magic Club Rennais fut fondé le 1^{er} juin 1913 par Camille Gaultier (Pol Walter) avec André Cazeau (Max André), Edouard Le Deuf (Georges Edward), Orrière (Ornaly) et Georges Poulleau (Diabol).

Maintenant, c'est fait, le fils est né et compte grandir grâce à ce sang nouveau qu'apportent les jeunes. De plus, il attend avec impatience les premières visites des membres de sa famille.

Il aura toutefois l'occasion de venir voir Paris, vers Pâques, pour le baptême de ses jeunes membres.

Les membres actuels sont les suivants :

Georges Cochet (Géo Coch) A.F.A.P.
Alain Gaillard (Alan Ghayar) A.F.A.P. ;
Pol Chevalier (Moxa) A.F.A.P. ;
J.-L. Rucet (Ereldjy) ;
Pierre Leruz (Zurrel) ;
Guillard (Max Ebor) ;
Pihoue J.-P. (Jean Philippe) ;
Bonpays ;
Michel Grasland ;
Michel Petit ;
Michel Mazarin.

Le Magic Club Rennais se réunit les 1^{er} et 3^e

vendredi de chaque mois, 22, rue des Fossés, Rennes (3^e étage).

Le Magic Club Rennais sera heureux d'accueillir tous les illusionnistes ou amis de la magie de la région ou de l'extérieur de passage à Rennes.

Pour tous renseignements : *Magic Club Rennais*, 22, rue des Fossés — 35 - Rennes.

A. GHAYAR.

Liste des filiales et de leurs correspondants

Nord : Docteur Crouzet, 74, rue Roger-Salengro. Lille (Nord).

Marseille : M. Bouty, 328, bd Chave. Marseilles 5^e (B.-du-Rh.).

Nice : M. Andrei, 2, avenue des Pins Nice (A.-M).

Grenoble : M. Charra, 3, bd Rey. Grenoble (Isère).

Toulouse : M. Pascal, 6, rue Dalayrac. Toulouse (Hte-Gar.).

Lyon : M. Letellier, 13, avenue Louis-Dufour. Lyon-Caluire (Rhône).

Eure : M. Letourneur, St-Sanson-de-la-Roque, par Le Marais-Vernier (Eure).

Tours : M. Berthault, 4, place Rabelais. Tours (Indre).

Limousin : M. Max Dif, route de l'Hippodrome. Couzeix (Hte-Vienne).

St-Etienne : M. Jo'Mich, 21 *ter*, avenue de la Rochetaille. St-Etienne (Loire).

Hte-Savoie : M. Robert Suavet, villa, chemin du Joroux, Annemasse (Hte-Savoie).

Bourges : M. Jean Thévenot, 5, place du GI-Leclercq. Bourges (Cher), (Cercle Berruyer R. H.).

Le Cercle des Compagnons de l'Illusion

Vous présente ses meilleurs vœux pour 1967, et serait heureux de vous accueillir au cours d'une de ses réunions mensuelles dont les dates figurent ci-dessous.

| | |
|------------------------------------|-------------------|
| 15 janvier 1967 (tirage des Rois). | 21 mai 1967 |
| 29 janvier 1967 | 18 juin 1967 |
| 25 février 1967 | 24 septembre 1967 |
| 2 avril 1967 | 29 octobre 1967 |
| 23 avril 1967 | 26 novembre 1967 |

à 10 heures, Salle du Foyer, Cour Valenciennes, 146, rue du Faubourg St-Denis, Paris (10^e), Métro : Gare du Nord - Gare de l'Est.

CARNET DU JOURNAL

MARIAGE

Notre sociétaire, le Docteur André Valat, et Madame, nous font part du mariage de leur fille Françoise, avec M. Jean Conradi.

Nos bien sincères félicitations et nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

∴

NAISSANCE

M. et Mme J.-M. Peretti (Line et Jean Garance) nous font part de la naissance, le 31 octobre 1966, de leur fille Corinne. Nous nous réjouissons sincèrement de cet heureux événement et adressons toutes nos félicitations à nos amis Line et Jean Garance, en formant des vœux pour que les fées magiciennes dotent la petite Corinne de dons merveilleux.

**

NOCES D'OR

Notre fidèle collaborateur M. Renoff nous annonce qu'il vient de célébrer ses noces d'or, entouré de ses enfants et petits-enfants.

C'est avec joie que nous adressons à cette heureuse famille nos compliments et félicitons notre ami et son épouse.

**

NÉCROLOGIE

Nous apprenons que notre Sociétaire M. Guimard-Chabon (Kimar), ancien Vice-Président de l'A.F.A.P., vient d'avoir la douleur de perdre son père, âgé de 98 ans. A l'occasion du malheur qui le frappe, nous prions notre Collègue de trouver ici, l'expression de notre vive sympathie et de nos sentiments de condoléances.

OFFRES ET DEMANDES

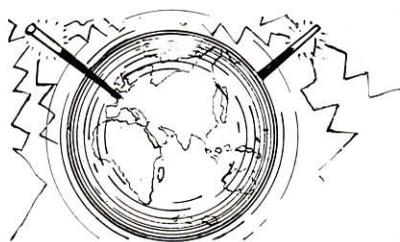
Matériel à Vendre

La corde magique. — Sac à l'œuf transparent. — La boîte au verre de lait. — Une quèteuse occasion. — Un support pour les grandes cartes montantes. — Tube teinturier. — La carté fantôme. — Corde coupée nouveau modèle (Klingsor).

LE LOT : 60 FRANCS.

Sur rendez-vous seulement.

Téléphoner à ETO. 67-00, M. ROBART, 9, rue Boulay, PARIS 17^e.



Echos du Monde MAGIQUE

Adieux à " l'Escamoteur "

C'est avec émotion que nous avons reçu le numéro 121 du Journal « L'Escamoteur » car Robelly nous informe qu'il sera le dernier !

Eh quoi?... déjà fini?... Quel dommage !

Robelly a été le seul magicien français à avoir eu l'idée de fonder, il y a 20 ans (le n° 1 de « L'Escamoteur » parut en janvier 1947) une revue ne contenant que de la documentation « magico-historique » à l'exclusion de toutes « explications » de tours.

Pendant ces vingt années de recherches, de compilations, de « fouinage » (comme il dit), il avait réuni dans ce musée de 1956 pages, une pléiade de magiciens anciens et modernes, accompagnés d'une abondance de biographies, de reproductions de gravures anciennes et de photographies qui rendait passionnante la lecture de son « Escamoteur ».

Robelly nous dit qu'il s'agit d'une « retraite volontaire ».

Nous concevons bien qu'il a droit à un repos bien gagné ; mais qu'il nous soit permis de tirer un grand coup de chapeau devant ce Magicien érudit et consciencieux qu'a été Robelly depuis près de 60 ans.

G. P.

N.D.L.R. — Les collègues qui désireraient compléter leur collection, trouveront encore quelques séries d'années antérieures de l'*Escamoteur*, chez l'auteur.

Lui écrire en joignant un timbre pour la réponse à : ROBELLY, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance - 45 - ORLEANS.

Nous apprenons que notre confrère et ami, Claude Bercantal, Président d'honneur du Club des Magiciens de Lausanne, a été nommé Membre d'Honneur du Club des Magiciens de Genève, le 2 septembre dernier. Nous lui adressons tous nos compliments.

M. Renato Morra, secrétaire du C.E.M.A., nous fait part de la fondation de ce « Centre d'Etudes Magiques » à Sao Paulo, au Brésil.

Le Conseil Directeur est composé de 6 membres fondateurs :

Enio Benito Mary Finochi (Li-Tang) ; le Dr Jose Augusto Marques, le Dr Levindo Ferreira Lopes (Dr Lelo) ; Oscar Zancope (Lifan) ; Oswaldo Vaccaro, Renato Morra (Arrom).

Nous souhaitons longue vie et prospérité au C.E.M.A. dont l'adresse est : rua Vitoria, 559-4° Andar-Conjunto 41 à Sao Paulo (Brésil).

C'est le 16 novembre 1966 que le Président d'Honneur de l'A.F.A.P. et Directeur Honoraire

de ce journal, notre cher Dr Dhotel, est entrée dans sa quatre-vingt-septième année. Une fête intime a marqué cet anniversaire. Nous formons le vœu de pouvoir, longtemps encore, féliciter le Docteur Dhotel pour sa longévité. A l'occasion de cet « écho », nous rappelons à nos sociétaires que le Docteur et Madame Dhotel sont particulièrement sensibles aux visites qu'ils reçoivent parfois de membres de l'A.F.A.P. ; indépendamment du témoignage d'attachement qu'elles constituent, ces visites, pour brèves qu'elles soient, leur permettent de maintenir avec notre Association d'agréables et enrichissants contacts.

Le Cercle Espagnol des Arts Magiques (C.E.D.A.M.) a décidé, en signe de deuil, après la mort de son Président, d'annuler toutes les manifestations artistiques qui devaient avoir lieu cette année. Au cours de son Assemblée Générale extraordinaire, le C.E.D.A.M. a élu son nouveau Président : Fernando Maymo Catala, fils du grand magicien si brutalement enlevé à l'affection des siens.

L'Association « Les Amis de Georges Méliès » a tenu son assemblée générale, le mardi 29 novembre, au cinéma « Le Villiers ». Cette assemblée a été suivie d'une conférence de Jacques Deslandes, accompagnée d'une projection de films de Méliès.

Au cours de ses exposés, Jacques Deslandes a particulièrement insisté sur le parallèle entre Méliès-Illusionniste et Méliès-Cinéaste et justement fait remarquer combien l'influence du prestidigitateur se retrouvait dans « le Locataire diabolique », l'un des meilleurs films de Méliès.

Dans la salle on pouvait reconnaître plusieurs de nos sociétaires : Pier Cartier, Seldow, le Général Marias, Alec, Causyn. Le Docteur Dhotel et Serge s'étaient fait excuser.

Monsieur ROBERT-HOUDIN

Tel est le titre de l'émission que notre sociétaire et Ami, Michel Seldow, a consacré au Maître incontesté de la Magie moderne et que le « petit écran » a diffusé lundi 26 décembre, à 21 h. 45. Dans sa chronique du « Figaro » du 26 décembre Pierre Devaux a fort joliment présenté le personnage hors série que fut Jean-Eugène Robert-Houdin « Magicien et homme de science », père du « fantastique en action » qui préfigure à lui tout seul — Cent ans à l'avance — deux tendances d'aujourd'hui : « l'insolite » et « l'automatisme ».

L'O.R.T.F., Michel Seldow et tous les artistes qui participèrent à cette émission ont bien servi notre art, auquel ils ont ainsi intéressé un vaste, quoique invisible, public.



Photo prise au cours de la soirée donnée à bord du paquebot RENAISSANCE, les spectateurs attentifs sont : la Princesse Grâce, le Prince Rainier, le Président de la Cie Paquet, la Princesse Caroline et le Prince Albert. Notre ami Dugour invité à cette croisière de prestige a mystifié les nombreuses personnalités présentes : la Bégum Agan Khan, Mmes Debray, Baumgartner, Morin (marraine du navire et femme du Ministre), M. Defferre, maire de Marseille et Mme, Jacques Dessange, Jacques Estérel, Jean Bardin, Pierre Joncquière d'Oriola, Christin Caron, Mireille Mathieu, Eddie Barclay, etc...



Vient de Paraître

INTRODUCTION AU METIER D'ARTISTE.
par Gil Roland. — C'est une brochure précieuse que celle « dédiée aux jeunes de l'A.F.A.P. » par notre excellent camarade Gil Roland et qui vient de paraître grâce à la gentillesse de notre dévoué Collègue Déchaux. Tous deux méritent les plus grands éloges : Gil Roland pour avoir conçu et rassemblé des conseils indispensables à ceux qui veulent aborder la scène : Déchaux pour avoir « édité » ce précieux petit livre en le mettant à la portée de ses jeunes camarades. Un seul incon-

venient à signaler et sur lequel notre ami Déchaux nous demande d'attirer l'attention des lecteurs : il a confié à une dactylo bénévole, n'ayant pas l'habitude de ce genre de travail, le manuscrit de Gil Roland. Or, lorsque les épreuves lui furent remises, il a constaté — trop tard pour qu'une correction intervienne — de très nombreuses fautes de frappe. Mais l'intérêt de l'ouvrage est tel que le lecteur indulgent remarquera à peine ces imperfections qui n'enlèvent rien à la valeur de l'enseignement donné.

Envoi de « Introduction au Métier d'Artiste » contre versement à notre Trésorier M. Unal de Capdenac, de la somme de 10 F.

LES MAGICIENS DEMASQUES par **Martin GARDNER**

Dans cet ouvrage, le célèbre auteur de « Mathématiques, magie, mystère », « Problèmes et divertissements mathématiques », « Les casse-tête mathématiques de Sam Loyd », etc..., s'en prend aux charlatans modernes (Radiesthésistes du pétrole, pseudo-théories médicales ou sexuelles, soucoupes volantes, etc...).

Editions Presses de la Cité : 20 F. T.L.C.

A travers la Presse Magique

Les Cahiers de la Magie. — Nous trouvons dans le numéro de décembre de cette revue privée, une abondance de tours variés et surtout peu connus, de cartes, de foulards, de lévitations de verre et d'ampoule électrique allumée, et un extraordinaire « journal déchiré et reconstitué ». Les Cahiers vont commencer leur cinquième année d'existence en 1967. Deux numéros spéciaux paraîtront, en plus, au cours de l'année. Ils seront réservés aux cartomanes.

**

L'Escamoteur. — N° 121. — Ce numéro, le dernier hélas ! s'ouvre sur « les adieux de l'Escamoteur », note brève mais émouvante signée de Robelly. Vient ensuite une étude très intéressante sur « le théâtre Grenier et le Cirque Palisse » (tirée du « Cirque dans l'Univers »), par Jacques Garnier ; les rubriques habituelles, accompagnées d'illustrations au pouvoir évocateur, notamment celle où l'on voit notre ami Robelly en « poilu » de la guerre de 14-18. Il manquera dorénavant quelque chose à cette rubrique et c'est avec un très vif regret que nous en supprimerons ce bref compte rendu par lequel nous attirions l'attention des lecteurs sur une revue d'un genre vraiment unique et qui, tout au long de son existence, a su perpétuer ce charme si délicat qui s'attache au passé.

**

Echo Magique. — N° 4. — Ce quatrième numéro du Bulletin de la Fédération des Sociétés Magiques de Belgique nous apporte les échos des manifestations qui se sont déroulées dans le cadre du tricentenaire de la ville de Charleroi. Dans ce numéro, Maître Jacobson poursuit un combat singulier contre les sciences occultes ; vient enfin la partie « technique », avec : le foulard se changeant en œuf, la Vache à lait, les foulards XX^e siècle, finale pour les boules excelsior, histoire d'un anneau et d'un double nœud, une production de cigarettes et deux expériences de transmission de pensée.

**

Hokus Pokus. — Nos 5 et 6. — Toujours bien documentée, cette revue suisse nous donne d'intéressantes nouvelles touchant la magie en Suisse et dans le monde. Dans ce numéro : un hommage à Jean Feller (Jean d'Ars).

**

Magia Moderna. — Nos 2 et 3. — Parmi les nombreuses illusions qui composent ces deux numéros réunis sous une même couverture, notons : la chandelle et l'éventail, par Alberto Sitta ; la boule volante, par Vito Maggi ; l'épée et la carte, par Zelli ; une expérience de mentalisme, par Niccadir, etc...

Magie. N° 10. — La couverture de ce numéro nous montre une vue aérienne de Baden-Baden, en Forêt Noire qui sera le centre du Congrès International en juillet 1967.

Les tours décrits sont nombreux et variés : boule volante, foulards, pièces de monnaie, cigarettes, mentalismes et tours « Gags ».

On y relève un intéressant article sur la Magie en Chine avec une photographie montrant cinq magiciennes chinoises dans une production de drapeaux.

**

Magie. N° 11. — La page de garde de cette revue reproduit un fort beau portrait du magicien allemand Hans Gerhard Stumpf, âgé de 40 ans seulement mais qui a à son actif des réalisations considérables dans notre art. Ses archives ne contiennent pas moins de 20.000 documents manuscrits ou dactylographiés. Il a publié des quantités d'ouvrages, très appréciés des magiciens allemands parus dans la « Série Méthodique de l'Art Magique » dont nous avons souvent donné, ici même, des extraits.

Nous trouvons encore dans ce numéro un très bon tour de mentalisme de lui ; des tuyaux de l'inépuisable Charly Eperny, des « gags » de scène, une amusante illusion : La Disparition de la tête d'un spectateur et bien d'autres tours de cartes, pièces, foulards et un portrait du regretté Fernando Maymo y Gomiz, Président du Cercle Espagnol des Arts Magiques, qui était aussi membre d'honneur du « Magischer Zirkel ».

**

Magische Welt. — N° 3-66. — Ce numéro contient une grande diversité de tours, parmi lesquels : un bon tour d'allumettes ; un sac à échange transparent ; des tours de télépathie et de nombreux tours de cartes.

**

Magische Welt. — N° 4-66. — Une longue routine de passes avec de petites billes d'ivoire, occupe presque la moitié de cette revue. Nous y trouvons ensuite des recettes et des tuyaux de Werry ; une intéressante production de bouteilles, à la manière de Cox ; un tour de liquide versé dans un journal et quelques tours de cartes.

**

Méthodische Reihe der Zauberkunst. Nos 2, 3 et 4 1966. — Toujours élégamment présentée sous forme de brochures illustrées de photos et de dessins, cette revue de l'Allemagne de l'Est publie une grande quantité d'expériences, dont la plupart à l'aide d'appareils très ingénieusement conçus.

C.E.D.A.M. — N° 60. — Importante évocation du « Rendez-vous des Champs-Élysées », à laquelle nous sommes particulièrement sensibles ; lévitation d'un chapeau ; la boule lumineuse (zombi), par G. Revuelta ; évasion d'une pièce, par Aurel Romy ; Bolungo, par le Dr Fo ; lucky light, par le Dr Fo ; la boîte aux lettres du magicien Ernest.

**

Ilusionista. N° 123. — Décrit plusieurs expériences, sous la signature de A. Florensa, U.-F. Grant, J. Causyn, J.-B. de Rascimento et quelques traducteurs de revues étrangères.

**

Quatro Ases. — N° 19. — Ce numéro de la Revue Portugaise d'Ilusionnisme présente un hommage à Don Fernando Maymo Gomis ; un article sur la manipulation, par Rovit ; un compte rendu du Festival Magique International de Figueira da Foz des 8, 9 et 10 juillet 1966 ; le foulard bicolor Jonio ; les confetti merveilleux, par Carlos Adolfo de Lemos.

**

Revista Magus. — N° 5. — L'organe du Collège Brésilien de Magiciens publie un hommage rendu à la mémoire de deux précurseurs de la Magie au Brésil : le Dr Frederico C.C. Brito et le Professeur João Peixoto.

**

Arte Magica. N° 6. — Publie des informations sur la magie au Brésil et comme toujours un problème magique à résoudre, et la solution du problème précédent.

**

The Magic-Net. Nos 5, 6, 7. — Est une revue publiée à Calcutta où l'on trouve, en dehors de nouvelles diverses, une expérience dans chaque numéro. Certaines paraîtront dans notre journal, grâce aux traductions de notre ami Mickelis.

Dans son n° 6, « The Magic-Net » donne du « Journal de la Prestidigitation » l'appréciation suivante : « Le goût français des bonnes choses ressort de chacun des articles ». Merci pour ce compliment qui, au delà de notre journal, s'adresse à notre pays.

**

Magi. — N° 152. — Revue du Cercle Magique du Danemark contenant plusieurs tours clairement illustrés.

**

Tvollkarlen. N° 81. — Nous donne des nouvelles de la magie en Suède, des curiosités mathématiques (nombres 101, 1001, 10001...), une leçon de manipulation de cartes accompagnées de 14 photographies et un jeu-test « Suis-je un bon magicien ? », en 26 questions.



A travers
la Presse

« Le Progrès de Lyon », 10 novembre 1966.

GEORGES MELIES PRESTIDIGITATEUR DE GENIE

Poète de l'écran, magicien de l'écran, Jules Verne du cinéma, tous ces qualificatifs furent donnés à Georges Méliès. En fait, il fut sans doute le créateur du spectacle cinématographique et le précurseur du cinéma moderne. André Méliès présentait, mardi soir, aux membres du Centre d'études cinématographiques, réunis au Pax, un certain nombre de films que réalisa son père. Il nous présenta avec beaucoup de finesse cet homme qui, toute sa vie, rêva d'abord, puis se consacra ensuite entièrement au spectacle. Ayant brillamment réussi comme prestidigitateur malgré l'opposition familiale, Georges Méliès, lorsqu'il connut l'invention des frères Lumière, trouva là le moyen de donner libre cours à son imagination sans cesse en quête de création.

Faute de pouvoir acheter l'appareil des frères Lumière, il en construisit un. Puis à partir de la prestidigitation, il découvrit les premiers truquages du cinéma. Substitution de personnages, fondus enchaînés sont rapidement exploités dans de nombreuses productions d'une quarantaine de mètres, vendues aux forains qui les présentaient dans les foires.

Le premier « grand film » de Georges Méliès fut « Le Voyage dans la Lune ». Un film de 280 m qui, en peu de temps, le rendit célèbre dans le monde entier.

Les productions se succédèrent de plus en plus perfectionnées. Ce furent l'affaire Dreyfus, reconstitution de l'actualité, le couronnement d'Edouard VII d'Angleterre, etc. Son succès alla grandissant pendant une dizaine d'années. En 1907, une conférence réunissant les principaux producteurs décida la standardisation des pellicules, jusque-là différentes selon chaque maison. Le cinéma artisanal mourait, le cinéma industriel et commercial naissait. George Méliès fut alors un peu dépassé par ce qui allait devenir une industrie.

Les films présentés mardi étaient véritablement l'illustration de cette vie et constituent sans doute l'un des plus beaux monuments que l'on puisse dresser à la mémoire de Georges Méliès.

**

« Le Progrès de Lyon », a également relaté le très grand succès du Gala annuel de l'Association des Rédacteurs Sportifs de la presse Lyonnaise, au Palais d'Hiver et au cours duquel on put applaudir, outre Mireille Mathieu, Gérard Séty « le plus étonnant des Frégoli, qui sait se transformer, avec son vêtement de scène pour seul

accessoire »... les jongleries des Carrals et le numéro impressionnant dans son élégance et dans sa nouveauté, présenté par les marionnettistes américains, les Trotter Brothers... Gérard Majax, prestidigitateur élégant dans ses enchaînements comme dans ses manipulations.

**

De « *La Tribune de Genève*. — Au Casino-Théâtre de Genève :

ANGOISSE
ET SENSATIONS FORTES
DU MYSTÈRE 1966.

Si vous avez l'âme et l'esprit cartésien n'allez pas au Festival du mystère 1966, vous en ressortirez tendu, énervé, le cœur battant trop vite et le cerveau fatigué. Si en revanche vous êtes amateur de sensations fortes, de mystères, d'illusions et d'adresse et que vous ne cherchiez pas absolument à comprendre et encore moins à expliquer ce qui se déroule sous vos yeux, alors n'hésitez pas à vous rendre au Casino-Théâtre. Pendant trois heures vous regarderez sans voir vraiment, vous réfléchirez sans trouver une solution valable et l'absence de logique vous obligera à admettre ce qui vous paraissait jusqu'alors impossible.

On hochait du bonnet en sortant jeudi soir. On s'interrogeait du regard. Mais les regards restaient vides et sans réponse. Personne n'avait compris, et chacun manifestait un certain accablement devant cette réalité !

VALERIE.

**

Du « *Figaro* », du 11 novembre 1966 :

JEAN WEBER A JOUE L'ILLUSIONNISTE
AUX ANNALES

L'illusion est souveraine, le mensonge est triomphant. Si le personnage doit donner son cœur, l'interprète doit garder sa tête. L'acteur doit être double sous peine de n'être pas.

Illustrant ce propos, Jean Weber a divertifié hier le public des Annales en traitant du comédien pris entre le paradoxe et la vérité. Est-il insensible comme le prétendait Diderot ? Atteint de psychose infantine comme l'affirment aujourd'hui certains psychiatres ?

Réponse toute simple de Jean Weber :

L'enfant naît acteur, l'acteur demeure enfant. C'est si vrai qu'il n'est pas d'enfant-acteur-dégénéré qui soit devenu une vedette-adulte. A l'exception de Danielle Darrieux qui est un cas dans notre profession

Insensible le comédien ? Allons donc. Il est « sensibilisé » aux plus petites choses :

Un exemple entre mille. Je jouais avec Berthe Cerny. Soudain elle me fixe et semble désemparée. Le rideau baissé, je m'inquiète... « Comment, me répond-elle, vous avez changé de cravate et vous ne me l'avez pas dit ! » Cette grande comédienne ponctuait tout son jeu sur une couleur qui lui était familière.

L'ex-sociétaire de la Comédie Française pouvait-il mieux faire que d'interpréter, avec Nicole Mérouse, deux scènes de « L'illusionniste » (de Sacha Guitry) en faisant surgir une canne d'un foulard ? C'était bien le mot de la fin.

J. B.

Du « *Figaro* » (18 novembre) : A Londres. — *Pour Houdini le Magicien, quelque chose n'a pas marché* :

On apprend qu'une pièce intitulée « Houdini man of magic » (Houdini le magicien) vient d'être créée au Picadilly Theater. Nous extrayons de l'article les lignes suivantes :

Un bon sujet : les débuts dans la vie d'un petit prestidigitateur, Ehrich Weiss, qui devait devenir Harry Houdini, l'évadé perpétuel. Ce qui permet à Stuart Damon, interprète du rôle principal, non seulement de barytonner agréablement, mais aussi de couper sa partenaire en morceaux et de la faire s'élever dans les airs.

Dans la deuxième partie, on voit Houdini tenter de s'évader d'une cuve pleine d'eau où il est suspendu par les pieds. Il s'y noie presque. « Something's gone wrong » : quelque chose n'a pas marché. C'est hélas, peut-être, ce qui va arriver au spectacle lui-même, un peu gâté par des excès de sentimentalité facile et un finale qui manque d'éclat.

**

Du « *Figaro* », du 22 novembre 1966 :

SAUVERA-T-ON
LES ATTRACTIONS VISUELLES ?

Notre confrère *Scènes et Pistes* se plaint de l'anarchie qui sévit dans le secteur « attractions de cinéma ». Les conditions d'engagement deviennent de plus en plus discutables.

Aussi les artistes de music-hall demandent-ils que soit instituée une carte professionnelle obligatoire.

Disons aussi que les directeurs de salles ne sont pas suffisamment encouragés à compléter le programme cinématographique par des numéros visuels. Il y avait là pourtant une dernière chance de sauver de la disparition par le chômage une catégorie d'artistes du spectacle particulièrement digne d'intérêt.

**

De « *Historia* ». — N° 218 (page 72). — Un couple de magiciens : Cagliostro et Seraphina, par Philippe Erlanger. Article attrayant, bien documenté, qui retrace l'étonnante histoire de ce couple d'aventuriers, dont la réussite, assez éphémère il est vrai, est d'autant plus surprenante qu'elle se situe au XVIII^e siècle qui vit sortir l'Encyclopédie.

**

De « abc décor », n° 26, décembre 1966 (pages 29 à 32) : Robert-Houdin le merveilleux magicien. Article illustré (on y trouve une photographie de l'automate « Le Pâtissier du Palais-Royal » et la reproduction de la médaille « Robert-Houdin ».

Tiré de « Marie-France », N° de février 1966.

Y A-T-IL DES ETRES DOUES
DE POUVOIRS INEXPLIQUES ?

DIMANCHE. — *Dans la Caravelle Orly-Turin.* — La buraliste m'a regardé avec des yeux étonnés comme si j'avais demandé un œuf à la coque dans une parfumerie :

— S'il vous plaît, vendez-vous des jeux de cartes ?

Sans doute la marchande de tabacs de ce carrefour des continents qu'est l'aérogare d'Orly n'était-elle pas habituée à entendre semblable question, surtout à neuf heures du soir. Après un temps d'arrêt, cependant, elle reprit :

— Quelle sorte de cartes voulez-vous ? En matière plastique ou non ? Lavable ?... avec des motifs au dos ou unies ?

— La seule chose qui importe est qu'elles soient scellées sous cellophane. Soigneusement scellées ! Et je voudrais trois jeux de cartes, s'il vous plaît. La vendeuse disparut quelques instants dans la réserve. Je choisis trois jeux identiques, deux à dos rouge, un bleu. Dans l'aérogare, la voix d'une hôtesse invisible annonçait :

« Le vol 235, à destination de Turin... Embarquement immédiat, porte 32 ».

J'avais ce que je voulais. Je pouvais partir. Cet achat qui intriguait peut-être la buraliste jusqu'à la fin de son service était le dernier détail d'un voyage dont les premiers préparatifs dataient de plus d'un an.

Dans la Caravelle qui de nuit survole maintenant le Mont Blanc, des ingénieurs, des banquiers, des avocats compulsent les dossiers d'affaires dont ils parleront demain.

Je me fais l'effet d'être un voyageur insolite, parmi ces hommes préoccupés d'intérêts et ces femmes probablement préoccupées d'affection. Je vais voir un homme que je ne connais pas, auquel aucune affaire et aucune amitié ne me lient, poussé seulement par une intense curiosité intellectuelle. Le ciel est limpide, alors qu'une heure plus tôt il pleuvait à torrent sur Paris, et, vue d'en haut, la grande ville italienne forme un gigantesque damier de lumières. Quelque part en-dessous de moi, vit Gustave Rol que je vais rencontrer.

LUNDI. — *Dans ma chambre de l'hôtel des Ambassadeurs.* — Le cinéaste Federico Fellini m'a le premier parlé de Gustave Rol. Il préparait son film « Juliette et les esprits » et il avait probablement à l'époque une autre idée de scénario que celui qu'il a finalement imaginé. Il menait une enquête minutieuse sur tous les personnages dotés de dons exceptionnels : clairvoyance, télépathie, magnétisme, qui lui étaient signalés. C'était en février 1964 et j'étais venu à Rome faire une enquête sur le cinéma italien. Au cours de notre déjeuner, Federico Fellini m'avait dit :

— Vous savez, Rol, c'est fabuleux. Nous étions, lui et moi, dans un parc à Turin. Il y avait un bébé dans son landau et la nurse s'était endormie. Un frelon noir tournait autour du visage de l'enfant, et j'ai pensé qu'il allait le piquer. Je l'ai dit à Rol. Alors, à 15 mètres de distance, d'un seul geste de ses mains, il a foudroyé le frelon. J'en ai eu la chair de poule.

La première fois que je l'avais rencontré, c'était au restaurant. Il m'a demandé un nombre. Il a dessiné les chiffres dans l'air avec la pointe d'un crayon. Et j'ai retrouvé ces chiffres inscrits sur la serviette que j'avais sur les genoux. Il fait des centaines de choses comme celle-là devant des gens qui ne sont pas des naïfs.

Un peu plus tard, Fellini avait ajouté :

— Parmi les personnages extraordinaires que j'ai contactés et qui sont submergés par des forces incompréhensibles, le cas de Rol est le plus déroutant, c'est aussi le plus émouvant. Il fait des efforts désespérés pour sauver son moi social, ne pas sombrer dans l'angoisse de cet être inconnu qu'il est. Il est profondément croyant, et la pensée de Dieu est pour lui une aide manifestement précieuse.

Mon intention de rencontrer Gustave Rol date de cette conversation dans une petite auberge des environs de Rome. Si les événements n'ont de force que celle que leur confèrent notre désir et notre attente, cette rencontre qui doit avoir lieu à Turin devrait marquer dans mon existence. Depuis près de deux ans, des échos de la vie de ce personnage fabuleux qui paraît sorti d'un conte oriental sont parvenus jusqu'à moi. Il est vrai que je les provoquais. Quand je liais connaissance avec quelqu'un intéressé par les phénomènes anormaux de la psychologie ou bien avec une personnalité italienne, la question venait naturellement sur mes lèvres à un moment ou à l'autre de la discussion : « Avez-vous entendu parler de Gustave Rol ? ». Tous ceux qui le connaissent disent : « On ne croit pas à son pouvoir tant qu'on n'a pas vu ce dont il est capable ».

Et les sceptiques ajoutent :

« Quand on a vu, on n'y croit toujours pas mais on a vu ».

L'écrivain italien Pitignilli est un de ces hommes qui connaît Rol depuis longtemps. Il collectionne des aventures incroyables vécues en sa compagnie. Le jour où il lui fut présenté avant la dernière guerre à Turin, Rol lui dit :

— Entrez dans un magasin quelconque : achetez deux jeux de cartes, puis nous irons chez moi. Il choisit un magasin puis, après avoir acheté les cartes, les deux hommes prirent un taxi. Arrivé chez lui, Rol dit :

— Gardez un des deux jeux dans votre poche et donnez-moi l'autre.

Il l'ouvrit et fit tirer une carte à son compagnon : le 9 de carreau sortit. Il posa la carte sur la commode et demanda ensuite :

— Maintenant, écrivez un mot dans l'air avec votre crayon, le mot qui vous vient à l'esprit. Pitignilli inscrit sa signature.

— Prenez le paquet de cartes qui est resté dans votre poche, dit alors Rol, celui qui n'a pas été ouvert, et sortez le 9 de carreau.

Sur la carte en question, après avoir déchiré la cellophane, Pitignilli découvrit sa signature comme s'il l'avait inscrite lui-même. Voilà pourquoi aujourd'hui dans ma propre valise il y a trois jeux de cartes intacts et achetés en France.

(à suivre).

Et voici des trucs ...

LA MAGIE

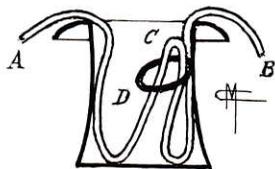
D'ALI-BONGO

par Paul ANTOINE (Paul ALSSY).

L'Anneau qui s'enfile sur une corde mise dans un chapeau

Ali Bongo montre une corde, un chapeau haut de forme, et un anneau de plastique. Il met la corde dans le chapeau mais laisse les deux extrémités dépasser en dehors et de chaque côté, il place ensuite l'anneau dans le chapeau, le prenant par les deux bords opposés il se saisit en même temps des deux morceaux de corde qui dépassent, il l'élève un instant au-dessus du guéridon, en le laissant retomber l'anneau apparaît enfilé au centre de la corde toujours tenue par les deux mains, l'effet est très curieux.

Dans l'action de placer la corde dans le chapeau il forme une boucle — C — assez grande de façon qu'elle soit tout près de l'ouverture et contre le bord droit, c'est dans cette boucle qu'il met l'anneau — D — en faisant le geste de le déposer dans le chapeau, en venant prendre les deux bords opposés, la main gauche se saisit de la portion — A — de la corde entre le pouce et l'index, tandis que la main droite se saisit de — B — le pouce droit passe dans la portion de la boucle se trouvant — **au-dessus** — de l'anneau, en laissant retomber le chapeau on fait glisser la corde jusqu'à l'extrémité des doigts, l'action est rapide et ne peut être décelée.

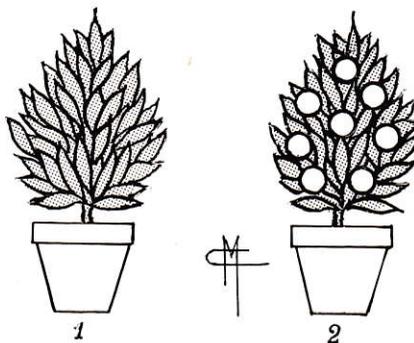


L'Arbuste aux fleurs

Effet. — Posé sur un guéridon, un vase contenant un petit arbuste sur lequel se détachent des fleurs. Ali-Bongo les cueille une à une et les dépose sur un autre guéridon se trouvant à sa gauche (l'arbuste se présente alors comme le montre la Fig. 1). Prenant un grand foulard, il en recouvre l'arbuste ; il reprend les fleurs et les dépose dans sa main gauche, tandis que de la main droite il se saisit d'un revolver avec lequel il fait feu en direction du vase et de la main gauche, qu'il tient élevée. Ouvrant la main, les fleurs ont disparu. En retirant le foulard, on aperçoit les fleurs qui sont revenues se fixer sur l'arbuste (Fig. 2). Le feuillage du vase est en plastique vert et de forme plate pour posséder deux côtés distincts ; le haut du feuillage se termine en pointe pour pouvoir être saisi facilement pour en faire le retournement ; des deux côtés se trouvent disséminés une dizaine de disques jaunes imitant des fleurs, avec la même disposition des deux côtés. Après avoir retiré les fleurs une à une il recouvre le vase du foulard en l'élevant au-dessus du guéridon pour le montrer ; pour le déposer, il le saisit au travers du foulard par la pointe du feuillage et en profite pour lui faire exécuter un demi-tour, quand il le découvrira par la suite c'est la face opposée où se trouve les fleurs qui sera en vue donnant l'illusion que les fleurs sont revenues sur l'arbuste.

C'est en prenant le revolver qu'il se débarrasse des fleurs revenues en main droite.

Ali Bongo a montré une variante, au lieu de venir cueillir les fleurs sur l'arbuste, celui-ci est montré sans les fleurs, qu'il fait apparaître une à une au bout des doigts de la main, la suite du tour étant la même.





Horribilem de visu est !

par Georges POULLEAU (Diabol).

Effet. — Vous remettez une boîte de bonbons, enrubannée à une spectatrice n° 1, en lui disant « : Je vais faire un très joli tour, avec votre aimable collaboration. S'il réussit, je vous remettrai cette boîte de bonbons en récompense ».

Puis, vous tournant vers une autre spectatrice (N° 2), vous lui faites prendre une carte de votre jeu, dont elle devra se souvenir et au besoin la montrer à ses voisins. Elle remet la carte dans le jeu que vous lui donnez à mélanger.

Ceci fait, vous demandez à la Dame n° 1 de poser sa boîte de bonbons sur une chaise et de venir auprès de la spectatrice N° 2.

Elle devra prendre en main le jeu de cartes et compter les 32 cartes, faces en haut, une à une, dans la main de la Dame N° 2 qui la tendra ouverte devant elle. Cette dernière devra dire « *halte* » lorsqu'apparaîtra sa carte.

Mais, hélas !, la carte n'apparaît pas et il n'y a plus que 31 cartes ! Vous demandez son nom et la Dame N° 2 répond par exemple : « *Dame de cœur !* ».

Vous dites alors à la Dame N° 1 : « Vous avez très bien réussi ce tour, Madame, et chose promise, chose due, la boîte de bonbons est à vous. Veuillez l'ouvrir, car en dehors des délicieux bonbons qu'elle contient, vous allez y découvrir la *Dame de cœur* ? ».

La spectatrice N° 2 s'exécute, mais elle pousse un cri de terreur, car si la Dame de cœur est bien là, il y a aussi un serpent mou-

vant qui lui tient compagnie, de la plus pure race de vipère noire !

Objets nécessaires et Préparation. — 1) La boîte de bonbons au serpent est un accessoire que l'on trouve dans les magasins de « farces et attrapes ». La boîte ressemble extérieurement à une boîte de bonbons fins, mais le fait de l'ouvrir, actionne un tirage qui fait se mouvoir un petit serpent en plastique mou d'une imitation parfaite.

Il paraît si naturel que son apparition peut causer une frayeur à la personne qui ouvre la boîte ; aussi doit-on choisir, pour ce tour une spectatrice peu impressionnable !

2) On placera, dans la boîte, sous le serpent, une dame de cœur duplicata. La boîte est refermée et enrubannée.

3) Un jeu de 32 cartes avec la dame de cœur en position, pour être forcée à la Dame N° 2.

Présentation. — Suivre l'*effet* de bout en bout. Remettre la boîte à la spectatrice N° 1. Après avoir exécuté un mélange du jeu qui ramène la *Dame de cœur* en place, vous la forcez à la spectatrice N° 2. Vous lui faites remettre sa carte dans le jeu, la contrôlez sur le dessus et l'enlevez de la main droite, tandis que vous lui remettez le jeu à mélanger. Vous appelez aussitôt la Dame N° 1 auprès de vous et vous profitez de ce déplacement pour déposer la carte « enlevée » en poche.

La Dame N° 2 remet son jeu mélangé à la première, puis tend sa main droite ouverte, paume en haut, sur laquelle la Dame N° 1 compte les cartes du jeu une à une et faces en haut. Naturellement, la Dame de cœur a disparu. Le reste coule de source.

“ Quatre As ” — N° 186 !!!

Le magicien Utz Napieralo, d'Ulm, a référencé tous les tours dits des « Quatre As », et il estime qu'il y en a 185, aussi s'excuse-t-il d'en présenter un 186^e, dans le Journal « Magie ».

La hardiesse de ce tour m'a séduit et je l'ai mis en pratique dans mes séances de salons. Il est très bon et je pense qu'il sera agréable à nos lecteurs de le connaître.

Objets nécessaires. — Deux jeux de cartes (32 ou 52) que nous appellerons A et B, ayant le même tarot. — Trois enveloppes à cartes de visite. — Un crayon à bille accroché à la poche intérieure gauche de votre veston.

Préparation. — 1°) du jeu B prélevez d'abord 12 cartes quelconques qui devront être identiques aux 12 premières cartes de votre jeu A, et placez-les dans une des trois petites enveloppes.

Vous fixerez celle-ci à la pince de votre crayon à bille, de façon qu'elle pende à l'extérieur de votre poche intérieure gauche de veston.

2°) De ce même jeu B, prélevez les trois As de : *Cœur*, *Trèfle* et *Carreau*. Placez-les respectivement au 4^e, 5^e et 6^e rang du jeu A, à partir du dessus, c'est-à-dire, côté tarots.

3°) Dispersez les quatre As normaux du jeu A dans la première moitié du jeu, lorsque les cartes sont tournées faces vers vous, de façon qu'ils se présentent dans l'ordre : *Cœur*, *Pique*, *Carreau* et *Trèfle*.

4°) Les deux autres petites enveloppes sont sur la table à côté du jeu A, que vous avez remis dans son étui, pour éviter tout déclassement accidentel.

5°) Éliminez le jeu B qui ne vous est plus d'aucune utilité.

Présentation. — Sortez le jeu A de son étui. Vous l'éventaillez, faces vers vous et vous en sortez les quatre As normaux que vous disposez, faces en haut, sur la table en une rangée horizontale de gauche à droite, dans l'ordre : *Cœur*, *Pique*, *Carreau* et *Trèfle*.

L'*As de Pique* occupe donc la seconde place à partir de votre gauche et c'est très important, comme vous le verrez par la suite.

Retournez, maintenant, votre jeu, faces en bas et distribuez à partir du dessus du jeu et faces en bas également, trois cartes que vous dites quelconques, sur chacun des quatre AS.

Laissez voir négligemment les trois premières cartes que vous déposez sur l'*As de Cœur*, qui est le premier à votre gauche.

Ensuite, distribuez les trois cartes suivantes sur l'*As de Pique*, mais sans les montrer car ce sont les trois AS du jeu B, et continuez votre distribution des trois cartes réellement quelconques sur les deux AS suivants de *Carreau* et de *Trèfle*, en les laissant voir, sans ostentation.

Déposez votre jeu à l'écart sur la table et faites choisir un des quatre talons en forçant celui qui contient maintenant les quatre AS. Pour cela, vous pouvez le « forcer » directement en plaçant à votre gauche le spectateur qui doit toucher un des quatre paquets.

90 fois sur 100, pour des raisons psychologiques bien connues, il choisira le second paquet.

S'il en était autrement, vous emploieriez la méthode du forçage par élimination qui est assez bonne.

En bref, introduisez le paquet choisi (les 4 AS) dans une des petites enveloppes et tendez-la au spectateur.

Ramassez les trois autres paquets en laissant voir une dernière fois qu'ils contiennent chacun un AS et placez ces douze cartes dans la seconde enveloppe que vous conserverez en main droite.

Comme pris subitement d'une idée, demandez au spectateur de dessiner un *cercle* sur son enveloppe, car cette figure géométrique a des propriétés magiques, assurez-vous. Pour cela emparez-vous de votre crayon à bille avec votre main droite qui tient l'enveloppe des 12 cartes. Dans ce geste, laissez tomber l'enveloppe dans la poche intérieure gauche de votre veston et sortez *ensemble*, le crayon et l'enveloppe qui contient les douze cartes sans AS. Ce change, hardi, passe inaperçu parce que les mouvements sont très naturels (1).

Le tour est maintenant « joué » ; vous tendez le crayon au spectateur pour qu'il dessine le *cercle* sur son enveloppe. Vous reprenez le crayon et dessinez une *étoile* sur votre enveloppe en disant que ce signe magique complète celui du spectateur et assure la réussite du tour.

Faites ouvrir les enveloppes. Le spectateur

(1) Personnellement, j'ai toujours dans l'intérieur de mon smoking un « *Top Vanisher* » qui facilite considérablement ce genre d'échange en le rendant excessivement rapide, puisqu'on lâche dans le vide l'objet à échanger, tandis que la même main s'empare du « *duplicata* ».

trouve les *quatre as* dans la sienne et *douze* cartes quelconques dans la vôtre.

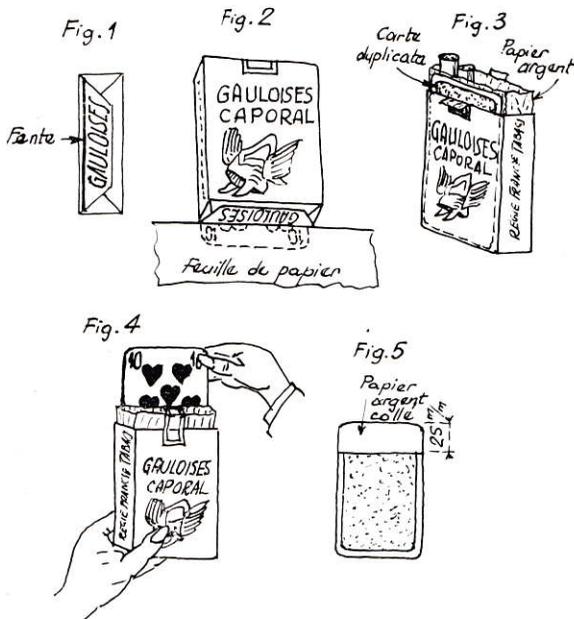
Vous pouvez aussitôt « enchaîner » sur un autre tour, avec le même jeu de cartes, car la préparation du début a été telle, qu'il est scrupuleusement au complet maintenant.

Georges POULLEAU (Diabol).

Elle était dans le paquet de cigarettes !

par Rey VIVOLL.

Effet. — Le magicien fait prendre une carte attend que le spectateur en ait pris connaissance, la fait remettre dans le jeu, le bat puis remet le jeu au spectateur pour qu'il le batte lui-même. Puis il lui demande de nommer sa carte à haute voix et de la chercher dans le jeu. La carte a disparu.



Le magicien feint de s'en étonner, et, sous prétexte de réfléchir un peu, il prend un paquet de cigarettes, tout neuf, se trouvant sur la table, et le décachette devant le spectateur pour lui en offrir une. A peine celui-ci a-t-il retiré la cigarette, que le magicien lui reproche d'avoir introduit subrepticement quelque chose dans le

paquet, duquel il retire, en effet, la carte qui avait disparu.

Explications. — Sur le dessous d'un paquet de gauloises neuf, faire une fente à l'aide d'une lame de rasoir, sur le bord d'un des côtés comme sur Fig. 1). Ne pas entamer le papier argent intérieur.

Par cette fente, introduire une carte (duplicata de celle que l'on devra forcer tout à l'heure au spectateur).

La carte devra passer entre le papier emballage et le papier argent. Elle débordera d'environ 15 mm. le dessous du paquet. Cette partie visible sera dissimulée, le paquet posé sur la table, soit par une feuille de papier quelconque (fig. 2), soit un foulard ou une boîte d'allumettes entr'ouverte.

Tout est prêt. Faire prendre par le spectateur une carte (qui sera forcée, et donc la même que celle du paquet préparé, le 10 de cœur par exemple). Remise en jeu, battage classique, enlevage et mise discrète à la poche pendant que le spectateur bat le jeu à son tour, et recherche la carte qu'il vient de nommer. Le 10 de cœur a disparu.

Le magicien prend le paquet de cigarettes (en dissimulant la partie débordante de la carte). Il décachette le paquet, ouvre complètement le dessus de l'emballage argenté, puis (en décollant bien la petite bande blanche de papier argent) avance quelques cigarettes pour en offrir une, et tend le paquet vers le spectateur.

Pendant ces mouvements, le paquet aura donc été vu de tous les côtés sans rien montrer de suspect.

En avançant le bras, le magicien pousse, du petit doigt, le bas de la carte pour le faire rentrer dans le paquet. Celui-ci étant ouvert, le haut de la carte reste dissimulé derrière les bords ouverts de l'emballage, caché par le papier argent (Fig. 3). Quand le spectateur aura pris la cigarette, sortir la carte, donnant ainsi l'illusion qu'elle était bien dans le paquet (Fig. 4).

Remarque. — On peut aussi, pour plus de sûreté, coller sur le tarot de la carte une petite bande de papier argent (comme sur Fig. 5), qui se confondra avec l'emballage quand la carte sera poussée. Mais on ne pourra plus alors laisser examiner cette carte.

Le jeu de cartes de la Maison Mayette (cartes au tarot marqué) convient très bien pour ce tour.

La Carte choisie changeant de tarot

par J. DHOTEL.

Une version de ce tour m'avait été envoyée par notre collègue autrichien Franz Méder, à qui le tour avait été montré par M. P. Molderich.

Une autre version, d'ailleurs très proche, était du répertoire de mon ami Moroso, et comme il a bien voulu l'exécuter devant moi j'en ai noté tous les détails que vous trouverez ci-dessous.

Il vous faut un jeu, à bordures blanches, et à tarot bleu (par exemple) et une carte à double tarot (DT), bleu d'un côté et rouge de l'autre (par exemple).

Marche du tour. — Sortir le jeu de son étui, la carte double tarot au-dessus montrant son tarot rouge. Mélange hindou pour montrer que les tarots sont tous rouges. Retourner le jeu faces en haut, et l'éventailier pour faire repérer une carte par un spectateur en le priant de nommer la carte ainsi choisie, supposons : dame de pique. La sortir et la poser face en haut sur la table. Rassembler le jeu, le couper et mettre la dame de pique sur la partie supérieure du jeu, achever la coupe ce qui amène la carte double tarot juste au-dessus de la dame de pique. Faire un geste magique... retourner le jeu tarots en haut, et l'éventailier pour montrer que tous les tarots ont changé de couleur, sauf une carte dont le tarot est resté rouge ; la sortir, sans en montrer la face et la poser sur la table. Continuer à éventailier le jeu pour bien faire voir que les tarots sont bleus jusqu'à la dernière carte à gauche. Remettre la carte double tarot dans le jeu juste **au-dessus** de la dame de pique (et non **en dessous** comme elle était avant) ; couper au-dessus du double tarot et glisser sous le jeu la portion supérieure ; la carte double tarot est ainsi sur le jeu, suivie de la dame de pique.

Faire une levée double et renverser sur le jeu les 2 cartes, pour montrer la face de la dame de pique ; la carte double tarot se trouvera en dessous tarot bleu en haut. Sortir la dame de pique et la poser sur la table face en haut, (les spectateurs la croient avec tarot rouge).

Etaler le jeu en ruban pour montrer à nouveau tous les tarots bleus. Geste magique sur la carte choisie et faire voir en la retournant

que son tarot est devenu aussi bleu en disant : « Madame la carte choisie a changé de tarot ».

On empalme la carte double tarot pour s'en débarrasser, ou on remet le jeu dans la poche, et en le ressortant pour faire un autre tour on abandonne la carte truquée qui est la première.

Curieuse révélation d'une carte

Vous remettez le jeu à un spectateur, et tournant le dos vous le priez de former deux tas égaux, d'au moins une dizaine de cartes chacun. Le spectateur prend connaissance de la carte supérieure de l'un des paquets et recouvre celui-ci avec l'autre.

Vous invitez maintenant le spectateur à prélever sur le dessus du jeu quelques cartes — pas plus de 6 — et à les mettre à part tarots en dessus.

Le reste du jeu est mélangé de la manière suivante : poser à droite la carte du *dessous*, puis sur celle-ci la carte du *dessus*, continuer ainsi en prélevant alternativement la carte du dessous puis celle du dessus. S'il ne reste qu'une carte à la fin du mélange la poser sur les autres.

Vous vous retournez alors et, parmi les cartes du petit paquet mis à part, vous en choisissez une, vous la regardez en expliquant que c'est le seul indice nécessaire pour retrouver la carte choisie. En effet, effeuillant le jeu mélangé, vous en sortez une carte et, après l'avoir fait nommer, vous la remettez au spectateur.

Explication. — La carte dont vous prenez connaissance est sans importance, elle sert simplement de prétexte pour compter les cartes du paquet mis à part. Si ce paquet contient n cartes, la carte choisie est la $(n - 1)^{\text{me}}$ à partir du dessus.

Cas particuliers. — Si le spectateur ne prélève aucune carte, la formule ci-dessus donne un résultat illusoire ; la carte choisie est la *seconde*. S'il ne prélève qu'une carte, la carte choisie est la *première*.

Note. — Naturellement, connaissant le rang de la carte vous pouvez la révéler de la façon que vous jugerez la plus spectaculaire.

Adapté de l'italien, par BAROLET,
d'après le R.P. CIMO.

Mathémagie des cartes

Effet. — Dans une boîte, vous mettez 9 petits cartons de 15×20 mm. environ, portant chacun un chiffre de 1 à 9.

Faites mélanger ces cartons et faites les poser sur la table dans n'importe quel ordre de façon à former une addition de 3 nombres de 3 chiffres. Par exemple :

$$\begin{array}{r} 146 \\ 539 \\ 728 \\ \hline 1413 \end{array}$$

Tout ceci se passe pendant que vous tournez le dos. Par conséquent vous ignorez le Total de cette addition.

Dites à la personne qui a fait l'addition de prélever dans un jeu de 52 cartes que vous aurez préalablement mis à sa disposition, 4 cartes ayant la même valeur que les chiffres du Total, en ayant soin de prendre une carte de pique pour les **mille**, une carte de cœur pour les **centaines**, une carte de trèfle pour les **dizaines** et une carte de carreau pour les **unités**.

Dans le cas présent, il prélèvera : un as de pique ; un 4 de cœur, un as de trèfle et un 3 de carreau.

Demandez lui de choisir une de ces 4 cartes, de la mettre dans sa poche et de vous remettre les autres. Jetant un coup d'œil sur ces trois cartes, vous lui annoncez la valeur et la couleur de celle qu'il a en poche.

Explication. — Supposons qu'il ait mis dans sa poche le 4 de cœur ; vous additionnez les valeurs des trois cartes restantes, donc : $1+1+3 = 5$. Vous déduisez 5 de 9, ce qui vous donne : 4.

La carte est donc un 4, et comme vous avez en main un pique, un trèfle et un carreau, vous en concluez que c'est le 4 de cœur.

Donc, règle générale : après avoir additionné la valeur des trois cartes restantes, on déduit cette somme de 9 ou du multiple de 9 qui est au-dessus, si ce total dépasse 9.

Voici un autre exemple :

$$\begin{array}{r} 159 \\ 426 \\ 783 \\ \hline 1368 \end{array}$$

Si le spectateur a mis dans sa poche le 6, vous additionnez : $1+3+8 = 12$ et vous déduisez $18-12 = 6$. Avec la formule Piqueur-Trécar, vous voyez qu'il s'agit du six de trèfle.

Un cas particulier peut se produire si vous avez un zéro dans le Total de l'addition. Prévenez alors qu'il faudra mettre un dix de la couleur voulue. Vous compterez cette carte pour zéro ; mais si elle avait été justement mise en poche, vous vous apercevriez au moment de votre calcul qu'il vous reste un 9. Ce serait à vous de « jouer » pour savoir par exemple si la carte en poche est paire ou impaire.

Adapté de « Magie »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

Jeu miroir

par Alan GHAYAR.

Effet. — Le magicien présente un jeu de cartes aux spectateurs et se propose de nommer les cartes une à une sans les voir.

Présentant le jeu face au public il annonce la première carte.

Il coupe le jeu et annonce la deuxième carte, coupe à nouveau le jeu et.....

Explication. — On utilise un jeu miroir ; en effet, le dos de chaque carte a été traité de telle manière que lorsque l'on coupe le jeu la carte de coupe se réfléchit sur le dos de la carte précédente.

Présentation. — Suivre l'effet.

Un seul point à respecter dans la présentation : la coupe se fait lentement pendant l'annonce de la carte précédente, ce qui élimine les temps d'arrêt.

Matériel. — On utilise un jeu dont le dos est de couleur sombre (vert foncé, bleu, noir).

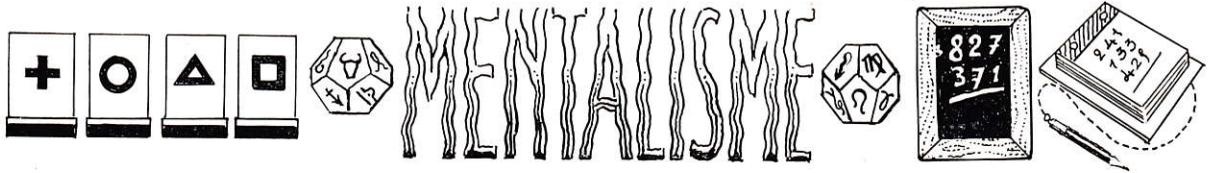
Le dos de chaque carte a été enduit d'une mince pellicule de **vernis à ongle incolore**, vernis que vous trouverez facilement dans la trousse de toilette de votre femme.

Important : n'appliquer qu'une seule couche.

Avec ce jeu il est également possible d'exécuter un contrôle d'une carte choisie par un spectateur.

Un spectateur introduit une carte dans le jeu et vous lui montrez la carte choisie en coupant au-dessus de la coupure. Ce simple geste suffit pour apercevoir l'image de la carte sur le dos de la carte introduite.

On peut également exécuter facilement la carte à l'œil.



Une mémoire prodigieuse Télépathie - Mentalisme

par André MONTAGNON.

Effet. — Votre partenaire distribue, au hasard dans la salle, vingt cartons (retournés) composés chacun de 11 chiffres.

Elle en reprend un (vers qui l'appelle) lit ce carton et le place (évidemment retourné) contre le haut de sa poitrine.

Sans dire un mot, ni aucun geste inutile !

Vous vous sentez fort, dites-vous :

« De par l'imposition des mains sur ses joues. « mon médium me transmettra, semblant parler intérieurement, les nombre de ces cartons, « tous différents, se montant à des dizaines de « milliards. Uniquement par fluide magnétique !

Ce qui se fera aisément.

Remontant sur scène, vous reprenez :

« Certains d'entre vous peuvent croire qu'il y « a un truc — c'est possible — mais je vou- « drais vous donner la preuve que je possède « une mémoire des nombres prodigieuse, fan- « tastique. En m'entraînant chaque jour je suis « arrivé à me rappeler les nombres de tous ces « cartons. Donnez-moi seulement les numéros « de séries.

Ce qui se fera également très facilement.

Objets nécessaires. — 20 cartons de 11 chiffres (détail suit).

Les miens, en carton fort, ont 21 cms sur 5. Dos peints en noir. Les chiffres ont été découpés, en laissant un blanc, d'un bloc éphéméride de bureau.

Numéros des séries en rouge, les autres en noir.

Une petite plaque de bois comme support, deux morceaux de papier, un Bic.

Explications. — Il s'agit du principe des nombres en chapelet — création d'Ernst THORN — parue en Allemagne au début du siècle.

Le principe est simple — POUR DEVINER LE NOMBRE — additionnez les deux derniers chiffres et ajoutez 1 au total.

Exemple : 1^{re} série, commençant par 14.

$$1 + 4 = 5 (+ 1) = 6$$

Cela donne : 14 6

$$4 + 6 = 10 (+ 1) = (1) 1$$

Cela donne : 14 61

$$6 + 1 = 7 (+ 1) = 8$$

Cela donne : 14 618

et ainsi de suite pour arriver à :

14 618 090 012.

Voici donc les 20 cartons que vous aurez à constituer

| | | | |
|-----------|----------------|-----------|----------------|
| 1 | 14 618 090 012 | 11 | 74 270 898 876 |
| 2 | 12 472 034 832 | 12 | 76 416 854 056 |
| 3 | 32 696 630 450 | 13 | 56 292 258 438 |
| 4 | 50 674 270 898 | 14 | 38 214 618 090 |
| 5 | 98 876 416 854 | 15 | 90 012 472 034 |
| 6 | 54 056 292 258 | 16 | 34 832 696 630 |
| 7 | 58 438 214 618 | 17 | 30 450 674 270 |
| 8 | 18 090 012 472 | 18 | 70 898 876 416 |
| 9 | 72 034 832 696 | 19 | 16 854 056 292 |
| 10 | 96 630 450 674 | 20 | 92 258 438 214 |

Remarquez que les deux derniers chiffres sont les premiers de la série suivante.

Routine. — J'emploie, pour la transmission de pensée, les contractions de la mâchoire de ma partenaire. Je presse **légèrement** mes mains sur ses joues (éviter les doigts sur les tempes qui donnent du « mouvement »).

Une contraction = 1, deux = 3, trois = 5, quatre = 7, cinq = 9.

Un temps d'arrêt

Une contraction = 2, deux = 4, trois = 6, quatre = 8. Sans contraction = 0.

Vous avez ainsi les deux premiers chiffres de chaque série.

Il vous est facile, sur votre feuille de papier, de poursuivre jusqu'au bout.

N.-B. — En s'entraînant il est sûrement possible de réciter les chiffres sans les écrire.

Ce truc de transmission de pensée, bien qu'INVISIBLE, risque d'être connu, aussi je termine mon tour par :

Une mémoire prodigieuse

qui demande, non pas de la mémoire, mais un peu d'attention à mes explications.

Mais il importe d'avoir une feuille de papier, un crayon et suivez-moi. C'est très facile de s'en souvenir.

Regardez d'abord le tableau des nombres, remarquez que les premiers numéros (ceux des dizaines de milliards) **se suivent également en chapelet**. Sauf les deux premiers 1 et 1.

Il vous est donc déjà possible de préparer (discrètement) votre petit tableau qui vous servira ensuite.

Vous dites au public : je prépare mon expérience...

N.-B. — Ce tableau me demande 45 secondes. Pour éviter un temps mort il est même possible de s'arrêter pour dire quelques mots.

Votre crayon et **verticalement**, sur votre petite feuille de papier inscrivez les numéros des séries : de 1 à 20.

Ensuite les numéros des dizaines de milliards. Cela va aller tout seul : rappelez-vous 1 et 1.

| | | | |
|---------|-------------|------------|--------------------|
| | | | 1 N° de la série 1 |
| | | | 1 N° » » 2 |
| 1 + 1 = | 2 (+ 1) = | 3 N° » » 3 | |
| 1 + 3 = | 4 (+ 1) = | 5 N° » » 4 | |
| 3 + 5 = | 8 (+ 1) = | 9 N° » » 5 | |

et ainsi de suite jusqu'à la 20^e série.

Vous avez donc inscrit tous les numéros des dizaines de milliards en face de leurs numéros de séries.

Il reste à écrire les chiffres des unités de milliards. Très peu de mémoire, un léger effort, voulez-vous.

RAPPELEZ-VOUS — le chiffre 4 des unités est toujours en tête de chaque série de 5 nombres. Vous avez donc déjà 14 - 54 - 74 - 34 (1^e - 6^e - 11^e - et 16^e série).

RAPPELEZ-VOUS — un nombres 2 8 6 0 que vous aurez à placer :
deux fois de suite : vous avez donc : **12 - 58 - 76** et **30** (2^e - 7^e - 12^e et 17^e série)
après : **32 - 18 - 56** et **70** (3^e - 8^e - 13^e et 18^e série)

ensuite, en commençant par le zéro : **50 - 72 - 38** et **16** (4^e - 9^e - 14^e et 19^e série)

Soustraire ces Numéros de 8, ainsi : 8 - 6 - 0 - 2 (5^e - 10^e - 15^e et 20^e série).

Votre tableau pour les séries, dizaines et unités de milliards est terminé.

Alors : un numéro de série ?

15

Eh bien ! le nombre est : 90 milliards, 12 millions...

Numérologie

par GRAVATT.

Effet. — Deux séries de cartes portant des chiffres sont déposées sur la table. Deux spectateurs choisissent, par une coïncidence mystérieuse le même chiffre, mais la surprise est à son comble, lorsque le magicien montre qu'il avait prévu à l'avance le choix de ce chiffre.

Objets nécessaires. — Ce tour très intéressant peut se présenter très facilement et d'une manière impromptue en fabriquant avec des feuilles de bloc-notes et de l'encre de chine, deux séries de sept papiers portant respectivement les chiffres de 1 à 7 inclus. Ce pourrait être aussi des feuilles d'éphémérides collées sur des cartons.

De plus sur un billet plié en quatre, et placé bien en vue, on aura inscrit secrètement, avant de commencer, le chiffre 4.

Pour la scène, on remplacera les bouts de papier par de grandes cartes portant de grands chiffres bien visibles que l'on pourra installer verticalement sur des supports « ad hoc ». Au dos du support on aura peint un gros chiffre 4 qui pourra se voir de loin.

Présentation. — Après avoir dit quelques mots sur les vertus magiques du chiffre 7, vous montrez vos deux séries de cartes-chiffres que vous mélangez chacune séparément et que vous faites couper séparément par deux spectateurs.

Chaque série aura été classée préalablement dans l'ordre suivant : 7 - 3 - 5 - 1 - 6 - 2 - 4.

En regardant cet ordre, on remarque que le 1 est au milieu et qu'à sa gauche se trouvent les autres chiffres impairs avec le plus petit (3) entre le plus grand (7) et le moyen (5).

A droite du 1, on aura les chiffres pairs avec le plus petit (2) entre le plus grand (6) et le moyen (4).

Il faudra pratiquer le mélange « Thurston » de façon que la série de chaque jeu reste en circuit fermé, autrement dit on peut pratiquer des coupes successives.

Les spectateurs ayant coupé chacun son talon, vous étalez les cartes faces en **DESSOUS** sur la table, si vous opérez au Salon, ou vous les placez dans l'ordre où elles sont, dans les supports si vous êtes sur scène.

Nous allons supposer qu'après les coupes les cartes se présentent dans l'ordre ci-dessous pour chacun des spectateurs :

1^{er} spectateur : 7 - 3 - 5 - 1 - 6 - 2 - 4.

2^e spectateur : 1 - 6 - 2 - 4 - 7 - 3 - 5.

Vous demandez à chacun de désigner un chiffre de 1 à 7 compris.

Supposons que Spectateur 1 nomme 6 et Spectateur 2 nomme 7.

Le nombre correspondant est compté de gauche à droite sur les cartes des deux spectateurs et les cartes ainsi désignées sont retournées :

Pour Spectateur 1, on compte donc 6 et on retourne le 2.

Pour Spectateur 2, on compte donc 7 et on retourne le 5.

Pour Spectateur 1, on éliminera la carte 2, mais le nombre correspondant sera compté de la place devenue vide. On comptera donc 2, soit 1 sur la dernière carte de droite et 2 sur la première carte de gauche. On retourne la carte qui correspond au comptage final et c'est un 7. On éliminera encore ce 7 et on comptera de la même manière autant de cartes. La septième sera retournée, c'est un 5 qui sera éliminé également. On comptera encore 5 cartes, la carte retournée sera un 1 qu'on élimine. On compte 1 carte et c'est un 6 qui est retourné, puis éliminé.

On compte 6 et on tombe sur le 3 qui est éliminé. On compte à nouveau 3 et c'est le 2 qui est retourné, puis éliminé.

Il ne reste plus qu'une seule carte, on la retourne c'est un 4.

On pratique de même avec les cartes du second spectateur, en partant de la première carte qui a été retournée et qui était un 5.

Finalement, comme dans le cas précédent, il ne restera plus qu'une carte. On la laisse retourner par le second spectateur et à l'étonnement général cette carte est aussi un 4.

Vous faites naturellement constater cette curieuse coïncidence.

Puis mettant l'étonnement à son comble, vous ferez déplier la petite prédiction écrite que vous aviez mise en évidence et sur laquelle on pourra lire aussi le chiffre 4!!!

Si vous opérez sur une scène, vous retournez vos supports derrière l'un desquels se trouve le gros chiffre **quatre** inscrit à l'avance.

Nota important. — Trois cas particuliers peuvent se présenter :

1°) Dans les deux séries de cartes, les premières cartes tournées ont le même chiffre, par exemple deux 5.

Le tour se trouve terminé de ce fait, puisque les deux spectateurs on amené chacun le même chiffre ; donc la coïncidence est prouvée du premier coup et, naturellement, vous ne montrez pas votre prédiction.

Mais si le hasard, ce dieu des magiciens, vou-

lait que les deux premières cartes retournées soient des 4, alors le tour deviendrait **miraculeux** et vous montreriez votre prédiction !

2°) La première carte retournée d'une des deux séries est un 4.

Cette carte ne sera pas éliminée, mais tournée pour qu'elle soit bien visible et on pratiquera les comptages normaux sur la deuxième séries de cartes pour arriver au second chiffre 4.

3°) La première carte retournée d'une des deux séries est un 7.

Vous compterez 1, sur cette carte, tout en l'éliminant, de sorte que, en arrivant à 7 la carte que vous retournerez sera un 4.

On pratiquera ensuite les comptages normaux sur la deuxième série pour arriver à 4.

Adapté de « Magische Welt »,
par Georges POULLEAU (Diabol).

Rouge - Bleu - Jaune

de Reinhard MULLER.

Ce test de couleurs est de Martin Gardner, le « Mathémagicien » américain bien connu. Peut-être le trouverez-vous aussi bon que moi.

Vous aurez besoin de trois petits gobelets : 1 rouge, 1 bleu et 1 jaune (N. d. T. : J'utilise pour ma part des petits pots de crème fraîche en plastique). Il vous faut, également, 6 jetons : 2 rouges, 2 bleus et 2 jaunes.

Les gobelets sont posés dans n'importe quel ordre sur la table, ouverture en bas. Vous donnez à un spectateur 3 jetons différents et vous conservez les trois autres. Le jeu de Rouge-bleu-jaune peut commencer.

La règle du jeu est très simple : il ne doit pas y avoir deux couleurs semblables ensemble, par exemple : il ne doit pas y avoir un jeton rouge sur ou sous un gobelet rouge.

Vous commencez le jeu, vous déposez sous chaque gobelet un jeton de couleur différente à celle du gobelet. Le partenaire ne doit pas voir les jetons que vous mettez. A son tour il dépose un jeton sur chaque gobelet en suivant la règle, c'est-à-dire une couleur différente du gobelet.

Il n'y a que deux possibilités : ou les couleurs des jetons correspondent et le gobelet diffère, par exemple : 2 jetons bleus sur et sous le gobelet jaune ou les 3 couleurs sont différentes, par exemple : 1 jeton jaune, gobelet rouge, 1 jeton bleu.

Dans le premier cas, vous prétendez que par suggestion vous avez obligé le spectateur à choisir la même couleur que celle que vous aviez choisie avant lui.

Dans le second cas, prétendez qu'il a réagi exactement comme vous le désiriez, puisque le résultat est bien : Rouge-bleu-jaune pour chaque gobelet, le seul ennui de ce tour c'est qu'il ne peut, évidemment, pas être recommencé.

Traduit du « Magische Welt »,
par VERMES.

Les cartes pensées sont annoncées par le sujet

de Géo COCH.

Je donnerai d'abord l'explication en utilisant un jeu de 54 cartes, puis en final les modifications permettant d'utiliser un jeu de 32 cartes.

Effet. — 1) Le jeu mélangé est partagé entre 5 spectateurs (11 aux 4 premiers, 10 au dernier). Chacun de ces spectateurs pense une carte de son paquet qu'il mélange. Les différents paquets sont alors rassemblés dans un ordre quelconque, mélangés ensemble puis remis à l'artiste.

2) Celui-ci présente aux 5 spectateurs ayant participé au tour, les cartes par groupe de 5. (Ceci pour renforcer leur pensée ?). Les spectateurs annoncent seulement s'ils voient leurs cartes. Le sujet ou l'artiste annonce alors les cartes pensées.

Préparation. — Il faut 2 jeux A et B de même tarot. Le jeu A dans un ordre quelconque (un chapelet apériodique (1) est préférable) est étalé (2) sur la table en 11 rangées verticales (11 de 5 cartes et 1 de 4 cartes). Le jeu B est étalé de même façon et dans le même ordre. Le jeu A est ramassé par rangée verticale et le jeu B par rangée horizontale. La carte en haut à gauche doit être sur le dessus lorsque le jeu est face en bas dans les 2 jeux.

Préparer aussi un aide mémoire composé de 11 petits bostons numérotés. Sur chacun figurera les cartes de chacune des rangées verticales avec leur numéro d'ordre dans la rangée. Cet aide-mémoire n'est pas nécessaire si le jeu A est en chapelet et que le sujet le connaisse parfaitement. Si l'artiste veut opérer seul, le jeu A devra obligatoirement être en chapelet. L'artiste devra le connaître parfaitement car prendre connaissance de l'aide mémoire lui serait difficile. Pour le sujet qui peut avoir le dos tourné

il n'y a aucune difficulté. Le jeu A est mis dans la poche prêt à un échange discret.

Exécution et Explication. — Faux-mélanger le jeu B et opérer comme indiqué dans la 1^{re} partie de l'effet. Faire le change contre le jeu A et opérer comme indiqué dans la 2^e partie de l'effet.

Le tour est automatique. Il suffit de donner un numéro d'ordre aux 5 spectateurs. Le sujet compte le nombre de fois que l'artiste présente des paquets de 5 cartes. Supposons que le 2^e spectateur dise voir sa carte dans le 4^e paquet. La carte pensée sera la 2^e du boston n° 4 ou la 17^e du chapelet. Si c'est le 4^e spectateur et le 7^e paquet ce sera la 4^e carte du boston n° 7 ou la 34^e du chapelet. Pour connaître le numéro d'ordre dans le chapelet $(5(a - 1)) + b$. (a) est le n° d'ordre du paquet de 5 cartes où se trouve la carte pensée et (b) le n° du spectateur l'ayant pensée. En final le jeu A est toujours en chapelet et peut être utilisé pour d'autres tours nécessitant ce mode de classement.

Jeu de 32 cartes. — Opérer de même manière mais avec 4 spectateurs. Au départ les cartes seront étalées en 8 rangées verticales de 4 cartes. La formule pour donner le n° d'ordre des cartes pensées dans le chapelet devient

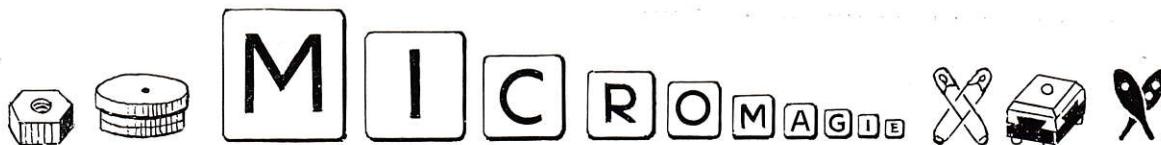
$$(4(a - 1)) + b.$$

Origine du tour. — Il m'a été inspiré par un tour décrit dans le n° 131 du Journal de la Prestidigitation ayant pour titre « Les cartes pensées et annoncées » et signé par Charles Barbier. Si ma méthode à l'inconvénient de nécessiter 2 jeux, un change et une préparation assez longue (2), un seul passage est nécessaire, alors que dans le tour original, le nombre de passages pouvait atteindre 4, le nombre de spectateurs choisissant des cartes était élevé, 8 avec un jeu de 32 et 13 avec un jeu de 52, les spectateurs ne mélangeaient pas le jeu. La combinaison était évidente.

Ce tour peut être exécuté par téléphone.

(1) Si les lecteurs du journal étaient intéressés par mon chapelet apériodique d'un jeu de 54 cartes et par le moyen mnémotechnique de le retenir, c'est avec plaisir que je le communiquerais. Le principe est basé sur les consonnes pour les numéros d'ordre et les consonnances pour les noms des cartes.

(2) Un grand carton avec 54 cases où figurent les noms des cartes permet un classement très rapide. Je le recommande particulièrement à ceux qui utilisent souvent le chapelet.



Raquette aux points changeant de couleur

par Jean HLADIK.

J'avais présenté en 1960, au Concours Magicus, une raquette aux points changeant de couleur comportant à l'intérieur de la raquette une partie mobile que l'on pouvait actionner avec les doigts. C'était en fait une version différente de la raquette aux brillants qui changent de couleur du Docteur Dhotel, ainsi que celui-ci me le fit remarquer par la suite, et dont j'avais retrouvé le principe. Voici maintenant la version des raquettes aux points changeant que j'ai perfectionnée.

Présentation. — Des raquettes semblables en tous points, apparemment, aux raquettes aux points habituelles permettent de faire apparaître et disparaître des points selon la technique classique. Mais lorsque l'opérateur a ainsi fait apparaître des points blancs, ceux-ci sont soudain transformés en points verts. S'il avait, par exemple, montré quatre points blancs sur une raquette, les quatre points sont devenus verts. On peut à la fin de la présentation donner les raquettes à examiner.

Construction. — Les raquettes comportent, à l'intérieur de la partie sur laquelle sont collés les points, de petits aimants. Un mode de construction facile peut être réalisé à l'aide de feuilles de matière plastique noire ; l'âme de la raquette est formée d'une plaque de deux millimètres d'épaisseur au centre de laquelle sont inclus de petits aimants (ils n'ont pas besoin d'être beaucoup plus grands que les points eux-mêmes), cette partie centrale est alors recouverte en collant dessus deux feuilles très minces de matière plastique brillante d'un bel effet.

Des points fixes sont collés sur la raquette ainsi préparée. Afin de ne pas faire d'épaisseur supplémentaire on peut, au préalable, découper dans les feuilles minces de plastique des ronds de la taille des points et coller les points de couleur verte à ces emplacements. Ainsi la surface de la raquette est parfaitement plane, sans surépaisseur due à la présence des points.

Cette précaution est presque indispensable pour que les points mobiles que l'on va rajouter ne donnent pas l'impression d'une épaisseur excessive. Les points mobiles sont fabriqués en découpant une très mince feuille d'acier (quelques millièmes de millimètre) en forme de point et en collant dessus une feuille de papier blanc. Les points sont posés sur ceux déjà en place et tiennent parfaitement grâce aux aimants. La taille des points supplémentaires peut être très légèrement supérieure à celle des points fixes afin de les cacher parfaitement. On peut également poser des points supplémentaires là où il n'y a pas de points fixes (mais seulement un aimant dessous) ce qui permet de les faire totalement disparaître.

La disparition, ou l'enlèvement des points en double épaisseur, peut se faire de deux manières. Soit à l'aide de la main, les doigts faisant glisser ces points supplémentaires ; soit à l'aide d'un aimant, ce qui est bien supérieur comme présentation, qui se trouve fixé dans la manche assez près du poignet mais sous la face interne de l'habit. Si l'aimant est assez puissant, par rapport à celui qui se trouve dans la raquette, les points s'envolent littéralement de la raquette en la passant légèrement sous la manche. Afin de rendre ces points totalement invisibles lorsqu'ils sont collés sous la manche on peut les peindre d'une couleur sombre, de la teinte de l'habit, sur leur face postérieure qui se trouve en contact avec la raquette.

Lorsque les points supplémentaires ont été enlevés on peut donner les raquettes à examiner soit en cours de présentation si les points étaient en double épaisseur ; soit à la fin de la présentation si l'on a mis simplement des points mobiles, tout au moins sur une raquette. On pourrait peut-être envisager la pose de ces points, puis leur enlèvement, mais la mise en place semble difficile pour les centrer correctement, surtout s'il y a déjà des points fixes qui sont sur la raquette.

Voyage de cendres

par PERCY PERCO.

Effet. — Vous mettez un peu de cendre de cigarette (ou de cigare) dans la main gauche d'un spectateur. Il ferme cette main en poing et souffle la cendre hors de son poing comme au travers d'un tube, en direction de son poing droit fermé.

Vous lui faites ouvrir la main droite et il constate que la cendre y est arrivée.

Explication. — Pincez, secrètement, entre votre index et votre médius droits un peu de cendre de tabac que vous aurez cueilli dans un cendrier.

Demandez à un spectateur de tendre son bras horizontalement, la main ouverte, dos en dessus.

Il vous présentera tout naturellement son bras droit.

Dites-lui que c'est le bras gauche qu'il faut tendre ; fermez-lui le poing droit et ramenez son bras le long de son corps.

Dans ce geste, vous lui avez saisi la main droite avec votre pouce sur le dos de sa main et les autres doigts sous la paume, ce qui permet à vos deux doigts d'y déposer le petit peu de cendre, tandis que vous lui fermez son poing.

Prenez, maintenant, une petite pincée de cendre d'un cendrier voisin et déposez-la sur le plat de la main gauche ouverte que vous tend le spectateur.

Faites-lui fermer le poing et dites-lui de souffler la cendre au travers en direction de son poing droit.

Il ouvre la main droite et constate que de la cendre y est arrivée mystérieusement !

Pour rendre le tour plus spectaculaire, vous pouvez aussi le faire avec deux spectateurs, l'un soufflant les cendres, à distance, dans le poing de l'autre.

Adapté de « Magie »,

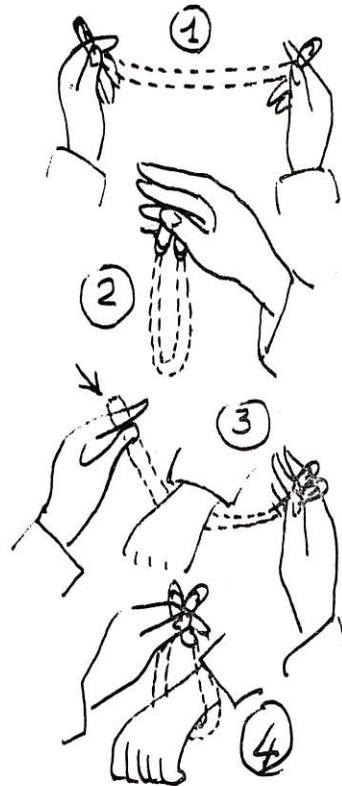
par Georges POULLEAU (Diavol).

A Travers le Poignet

par Max HARTWIG.

Pour cette jolie expérience, il faut deux agrafes-trombones de bureau et une ficelle de 80 cm environ.

Neuez cette ficelle pour en faire un cercle et introduisez-la dans les agrafes, puis tenez l'ensemble par ces agrafes, une dans chaque main, comme le montre la figure 1.



Priez, maintenant, un spectateur de tendre son bras vers vous.

Montrez-lui avec votre bras gauche comment il doit vous tendre son poignet. Ceci n'est qu'un prétexte, car vous passez à la main droite l'agrafe que tenait votre main gauche (figure 2).

Lorsque le poignet du spectateur se présente correctement, votre main gauche va pour saisir à nouveau l'agrafe qu'elle avait déposée en main droite, mais, en réalité, elle ne saisit qu'un morceau de la ficelle *sous* cette agrafe qui reste solidement maintenue en main droite, à côté de l'autre.

La main gauche tire sur la ficelle qu'elle a saisie, pour la tendre à nouveau, et engage le tout *sous* le poignet du spectateur comme le montre la figure 3.

Aussitôt les deux mains se rejoignent au-dessus du poignet du spectateur et la main gauche reprend son agrafe (fig. 4).

Il ne reste plus qu'à écarter vos deux mains qui tiennent solidement chacune une agrafe et la double ficelle semble avoir traversé le poignet du spectateur.

Adapté de « Magische Welt »

par Georges POULLEAU (Diavol).

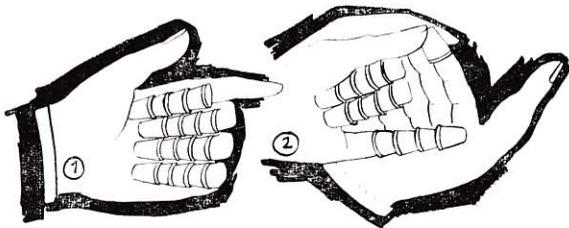


Dés à coudre

Production continue de Dés à Coudre

Les productions sans fin avec des fleurs, des foulards, des cigarettes, des boules, etc..., font toujours beaucoup d'effet. Voici une méthode pour produire de façon continue 16 dés à coudre.

Il faut, au préalable, se charger de 16 dés en main gauche répartis de la façon suivante : quatre sont à l'empalmage classique de la fourche du pouce, quatre sont sur le médium, quatre sur l'annulaire et quatre sur l'auriculaire. La figure 1 montre la tenue de ces dés en main gauche.



Pour commencer, on montre la main droite vide des deux côtés, l'index de la main gauche dirigé dans sa direction. L'index droit vient s'enfoncer dans la main gauche, qui s'est refermée, et se saisit d'un des dés tenu dans la fourche du pouce gauche et le montre de tous côtés au bout de ce doigt, la main gauche vient ensuite le reprendre entre le pouce et l'index pour le déposer dans un récipient, chapeau, bol, etc. ; pendant la prise de ce dé, le médium de la main droite s'enfonce dans les trois dés restants et les emporte en se repliant. Ils sont ensuite produits un à un sur l'index de la main droite. Les autres dés sont produits de façon identique. En venant prendre le dernier dé, l'auriculaire gauche qui s'est détendu vient déposer sa charge dans la fourche du pouce droit (la figure 2

montre cette charge et la prise du dé), on peut ainsi continuer la production avec quatre nouveaux dés, les mêmes gestes se répètent pour ceux tenus sur l'annulaire et ceux du médium.

On pourrait certainement varier le mode d'apparition de chacun, le nombre des dés apparus fait grand effet.

Les dés sont en matière plastique.

Adapté de TRIKS,

par Paul ANTOINE et Franz MEDER.

Nota. — Nous avons autrefois fait des essais avec des dés de différents modèles, ceux en aluminium nous avaient semblé préférable, par leur adhérence et leur légèreté, de plus ils sont très visibles, mais aujourd'hui on ne les trouve que difficilement.

P. A.

La Routine des dés

de Jean HUGARD

d'après Milbourne CHRISTOPHER.

Le dé éclair. — L'opérateur montre un morceau de papier, le plie par la moitié une première fois, puis le tord pour former un petit cornet à la pointe aplatie. Il met alors ce cornet sur le bout de l'index droit.

Une allumette enflammée apparaît entre le pouce et l'index de sa main gauche. Il approche la flamme du cornet de papier qui disparaît en un éclair. Un dé a pris place, en échange, sur l'index !

Jean Hugard emploie une feuille de papier éclair d'environ 10 cm. x 8 cm. Il la plie par le milieu pour qu'elle soit très opaque et la tord ensuite en un petit cornet. Le bout de la pointe est alors tordu pour obtenir une fermeture solide.

Tout ceci est fait en tenant empalmé en main droite à l'italienne un dé à coudre ordinaire. Le cornet est montré vide au public. En mettant ce cornet sur le bout de l'index droit, ce dernier s'empare vivement du dé empalmé (cette manipulation est entièrement dissimulée par la main gauche), qui vient coiffer ce dé avec le cornet ; puis le tout est à nouveau soulevé pour montrer le bout de l'index. Ensuite la main gauche recoiffe le bout de ce doigt avec le cornet (contenant le dé) — l'allumette qui apparaît enflammée est bien connue de tous (allumette tenue entre deux frottoirs sous le bas du veston) —.

La routine. — Comme dans beaucoup de routines, le dé disparaît et réapparaît en de nombreux endroits : sous le bas du pantalon, entre le veston et le col de chemise — chaque production ajoute un dé à la main droite —. Les trois dés ajoutés étant naturellement cachés dans la main droite fermée. Le dé ordinaire seul en vue sur l'index. Les manipulations sont faites le dos de la main tournée vers le public, bien entendu.

A nouveau, le dé sur l'index disparaît avec un jet de la main droite (ce dé étant mis à l'italienne).

La main gauche se dirige vers le bas du veston et apparemment fait réapparaître ce dé. Cette main apporte avec elle trois autres dés cachés de la même façon que ceux tenus par la main droite et pris sous le veston où ils étaient tenus par un élastique.

Alors que le dé de l'index droit passe plusieurs fois sur l'index gauche, et vice versa, apparaissent tout à coup 3 autres dés sur les doigts de la main droite (les dés tenus en empalmage des 3 doigts), puis 3 autres dés apparaissent sur les doigts de la main gauche (les 3 qui étaient également à l'empalmage) ceci montre donc 4 dés sur chaque main.

Finale du dé géant. — Précédemment vous avez mis un dé géant dans chacune des poches du veston. Quand la main droite produit ses 4 dés elle va vers la gauche, puis le pouce s'introduit dans la poche gauche et s'empare du dé géant qu'elle laisse caché dans la paume, la main gauche en fait de même avec le dé de la poche droite.

Regardez la main droite pour attirer l'attention sur elle et faites apparaître le dé géant. Même chose avec la main gauche.

Traduit du « Magician Monthly »,
par O' SHAN.



Le Cadran de soie

Le presti a une sorte de cadran en bois, dont le centre est monté sur un axe enfoncé dans un poteau vertical. Ce cadran est circulaire. A la place des heures d'une horloge, il y a des trous. Il montre des foulards de couleurs différentes et enfonce un foulard dans chaque trou. Il faut désigner une couleur, puis une heure. Il fait tourner le cadran, assez vite, ce qui fait voir l'arc en ciel. Le plateau s'arrête et le foulard désigné vient s'arrêter à l'heure désignée.

C'est basé sur le principe de l'horloge de cristal. Il y a une astuce assez jolie. Autour du cadran et derrière, il y a une bande de fer-blanc qui a l'air de lui donner de la solidité. Le contrepooids est un simple petit aimant (ric et rac) placé au bon endroit.

Une disparition de foulard

(de Horst HEBENSTREIT)

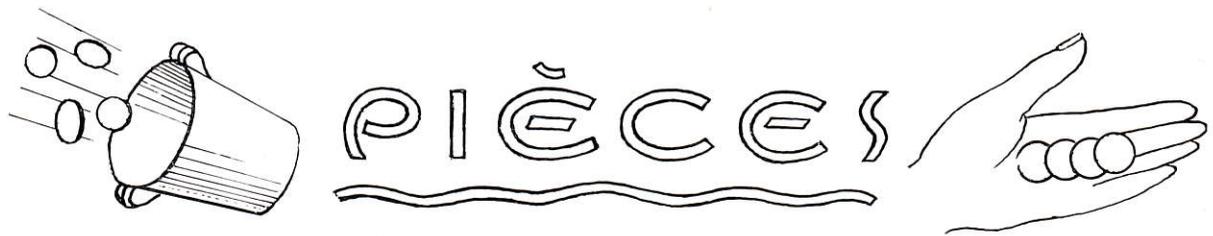
Effet. — Le magicien montre une feuille de papier et un ou plusieurs foulards. Il fait un tube avec la feuille de papier et y introduit le ou les foulards. Il le referme ensuite aux deux extrémités et le place debout dans un verre. Il approche sa cigarette du paquet des foulards qui se volatilise dans une flamme rouge. Tout a disparu, il ne reste plus que le verre vide.

Objets nécessaires. — Un morceau de papier blanc et un morceau de même dimension de papier « Eclair », leur dimension est fonction de la grandeur et du nombre de foulards qu'on désire y loger.

Un verre. Une chaise au dos de laquelle se trouve une servante assez profonde et au-dessus d'elle sur un petit support un tube duplicata de celui qui contiendra les foulards, mais vide et fait avec la feuille de papier « Eclair ». — Enfin une cigarette allumée.

Explication. — Le tube rempli de foulards est échangé contre son duplicata en papier « Eclair » au moment où l'on va prendre le verre qui est sur la chaise. Le mouvement doit être fait naturellement.

Adapté par Georges POULLEAU,
(Diavol).

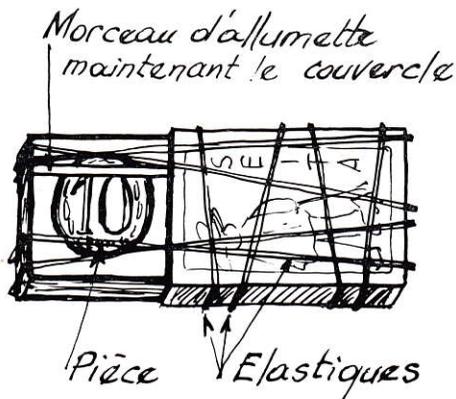


Pièce pénétrante

Sans utilisation de Fake

par Rey VIVOLL.

Ce tour, bien connu des Prestis, consiste à faire pénétrer une pièce empruntée et marquée, dans une boîte d'allumettes (vide) et ceinturée d'élastiques. Il faut pour cela une glissière placée à l'avance dans la boîte et laissée dans la poche après introduction de la pièce.



Un jour, ayant oublié mon fake, et désirant pourtant exécuter ce joli tour, je trouvai la solution après un moment de réflexion.

Je vous la livre avec plaisir : je laisse la boîte entr'ouverte, malgré les élastiques, en maintenant le couvercle à l'aide d'un bout d'allumette, comme le montre le croquis.

Un simple coup de pouce enlève ce bout d'allumette après introduction de la pièce, et la boîte se referme.

L'Heure du Thé

de BUCKINGHAM

(ou le millésime s'inscrit sur une assiette).

Matériel. — Une petite quêteuse, 6 pièces, toutes avec la même date et de valeur égale. Une assiette et un tube de vaseline, une poche à thé. Ecrivez en chiffres assez gros, le millésime des pièces, avec de la vaseline, sur le fond de l'assiette. A courte distance, c'est invisible. Empruntez 6 pièces, mettez-les dans la quêteuse. Tournez le volet et faites-en prendre une par un spectateur. Comme c'est l'heure du thé, versez de la poussière de thé dans l'assiette, videz-la et cette poussière en se collant sur la vaseline révèle le millésime.

5 ou 10 centimes ?

Effet. — Un spectateur est invité à prendre dans une main une pièce de 5 centimes et dans l'autre une pièce de 10 centimes à l'insu du magicien. Le magicien demande au spectateur de multiplier la valeur de la pièce qu'il tient en main droite par un nombre pair et la valeur de l'autre pièce par un nombre impair, puis il doit additionner ces 2 résultats. Si cette somme est paire c'est que la pièce de 10 centimes est dans la main gauche. Si, au contraire la somme est impaire, la pièce de 10 centimes est dans la main droite.

Exemple. — La pièce de 10 centimes est dans la main droite. On a donc 10×5 (par exemple) et dans la main gauche 5×2 (par exemple) ce qui donne $50 + 10 = 60$. Si au contraire, c'est la pièce de 5 centimes qui est dans la main droite, on a $5 \times 5 = 25$ et $5 \times 2 = 10$

$$10 + 25 = 35.$$



TRUCS ET RECETTES

par ZARADA.

L'assiette utilisée pour les changes

Ce procédé imaginé par GONDRAN, consiste à utiliser une assiette ou une soucoupe pour changer deux petits objets. L'objet *duplicata* est fixé par de la cire au milieu de l'assiette et celle-ci est placée, ouverture en bas, sur une tasse avant de commencer l'effet. L'objet qui doit être changé sera apparemment placé sur l'assiette après que la main gauche aura tourné celle-ci ouverture en haut. Cependant à l'instant où la main gauche lève l'assiette, la main droite laisse tomber l'objet qu'elle tient, à l'intérieur de la tasse. La main droite se place immédiatement sur l'objet *duplicata* et l'assiette est placée à nouveau sur la tasse (l'assiette cache tous ces mouvements).

L'illusionniste Sellers utilise ce procédé pour changer une boîte d'allumettes pendant la présentation d'un effet de divination.

Vous pouvez placer sur l'assiette une boulette de papier éclair ; empruntez un billet de banque et roulez-le en forme de pelote ; exécutez la passe précitée ; enflammez le papier éclair, et postérieurement vous ferez apparaître de l'intérieur de la tasse le billet emprunté.

Les Jeux de Rénoff

MOTS EN LOSANGE N° 2

```

      x
    x x x
  x x x x x
x x x x x x x
  x x x x x
    x x x
      x
  
```

Horizontal :

1. Début du jour. — Souvent plat de résistance. — 3. Ancienne machine à roue qu'utilisaient nos aïeules. — 4. Le nôtre a un très chic directeur. — 5. Celui-ci s'entend de loin. — 6. C'est presque tard. — 7. Termine le ciel.

Vertical. La même chose.

Solution des Anagrammes n° 252

LAPINE — EPINAL
 PRESTI — PITRES
 CARTE — TRACE
 LAPIN — ALPIN

Solution des mots croisés n° 13

Horizontalement :

I. — Mnémotechnie.
 II. — Aérobus — E.S.
 III. — Ni — Italie.
 IV. — Ignoble — Lure.
 V. — Peu — A E — Lad
 VI. — Mir — Peti.
 VII. — Lierre — Ri — Il.
 VIII. — Atrée — Calife.
 IX. — Taon — Tria.
 X. — Il — Elisrété.
 XI. — Oiseau — Pie.
 XII. — Néo — Scorpion.

Verticalement :

1. — Manipulation.
 2. — Neige — Italie.
 3. — Er — Numéro — S.O.
 4. — Moto — Irénée.
 5. — Ob — Barre — Bas
 6. — Tuile — Truc.
 7. — Este — Cri.
 8. — Poisson.
 9. — Hall — Pilat.
 10. — Iule — Epi.
 11. — Itératif — Jo.
 12. — Es — Edile — Teu.



(Le Progrès de Lyon).

AVIS TRÈS IMPORTANT

A partir du 1^{er} janvier 1967, toute la correspondance telle que : demandes de renseignements, de formules, d'Admissions, réclamations, avis de changements d'adresse, demandes de reliures, etc..., devra être adressés à :

Monsieur P. RONSIN - SCHMITT
Secrétariat de l'A.F.A.P.,
10, Allée Baratin - 93 - **LE RAINCY**

C'est également le Secrétariat qui sera chargé de l'envoi des cartes de membres, insignes et reliures.

Le Trésorier :

Monsieur G. Unal de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - **PARIS (10^e)**

recevra le montant des cotisations et les demandes d'Admissions **strictement en règle** des candidats de Paris ou de Province.

Il ne répondra plus directement aux demandes sortant de ses attributions, d'où l'intérêt pour tous de diriger correctement la correspondance, pour éviter toute perte de temps.

Il est rappelé que toutes les sommes dues à l'A.F.A.P. doivent comme précédemment, être adressées au Trésorier, soit sous forme de virement au compte chèques postaux :

A.F.A.P. — 4625 - 33

soit sous forme de chèques bancaires **barrés** ou de mandats au nom de :

A.F.A.P. **sans précision de nom ou d'adresse.**

Il est également à noter que les candidats à l'Admission ne devront plus adresser au Trésorier, ni photos d'identité, ni droit d'admission, ni cotisation avant d'avoir été informés de leur admission par le Conseil de l'Ordre.

Nous insistons pour que nos amis observent rigoureusement ces instructions et nous les en remercions à l'avance.

*
**

Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du " Journal de la Prestidigitation " sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).



JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville
(Hauts de Seine)

Téléphone : 926-58-24

Directeur Honoraire : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Directeur adjoint : Georges POULLEAU,
26 bis, rue Duquesne, 69 - Lyon (Rhône).

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e

..

Le Journal de la Prestidigitation est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3^e Arr.

Président d'honneur : Dr Dhotel.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3^e. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer, Gauthron et Géo Téros.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8^e. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10^e. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.

*
**

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1^{er} janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.

(La cotisation à l'A.F.A.P. donne droit au service du Journal).

*
**

Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à M. Claude Deslandes, 3, square d'Ajaccio — 91 - Massy (Tél. 920-48-59 entre 20 h. 30 et 22 h.).